

ÉDITIONS LM MÉDIAS

#46 | OCTOBRE 2021

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    

REC RUGBY
CARNET DE
COACHS

JOURNAL RENNES SPORT

JRS



CRMHB

DÉBUTS RÉUSSIS !

L'AUTOMNE EN QUESTIONS

**LE STADE
RENNAIS
À L'HEURE
DU REBOND**



H&H RENNES
62, RUE DE LA
BESNERAYE
ROUTE DU
MEUBLE
35520 MELESSE



Gaëlle, Benetton



Sébastien, La Fauvellère



Anne-Elisa, Iforme



Camille, Sport 2000

**110
BOUTIQUES...
La mi-temps
ne va pas
suffire !**



Caroline, Le Quartier des Gourmets



Madjory, Cultura



Quentin, Father and Sons



Rémi, Lynx Optique

BOULANGER - E.LECLERC - KIABI - CULTURA - MANGO - SPORT 2000

2017 R. COSE & DÉSEZ 2 des Normands

 **GRAND
QUARTIER**
CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS

mongrandquartier.com   

110 BOUTIQUES & 10 RESTAURANTS - RENNES - ST-GRÉGOIRE



CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
Rédaction : Mélanie Durot - Marie Martel

PHOTOS

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
contact.renessport@gmail.com

SITE INTERNET

www.renessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de F-Xavier Lebert afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
47 SORTIE PRÉVUE
VENDREDI 5 NOVEMBRE

L'ÉDITO

**DES DERBIES
ET DES HOMMES**

Par Julien Bouguerra,
rédacteur en chef



Il est des victoires qui marquent les clubs, l'histoire et les hommes, de celles qui rentrent dans l'Histoire sans frapper à la porte. Celles obtenues dans les derbies sont évidemment à part, avec une part d'émotions, de rivalité locale et d'adrénaline, forcément inégalées. Si la victoire du Stade Rennais contre Nantes mi-août fut étriquée bien que logique, pas sûr que ce derby reste dans les mémoires comme celui remporté en 2019 dans les arrêts de jeu où celui de l'avènement d'Ousmane Dembélé, auteur le d'un triplé le 6 mars 2016. On s'habituerait presque à ces trois points tout cuits, désormais, même s'il ne s'agit quand même pas de faire la fine bouche non plus.

En revanche, le succès du Cesson RMH face à l'ogre et voisin du HBC Nantes, lui, va rester longtemps dans les mémoires des heureux présents ce soir-là. Un succès synonyme de libération pour une équipe qui courait après depuis six ans. Un succès synonyme de fierté pour tout un club, un public récompensé et des joueurs déchaînés, n'ayant rien lâché du début à la fin face à un cadreur européen. Un succès, enfin, synonyme de récompense pour Stéphane Clémenceau et ses acolytes dirigeants et bénévoles, meurtris lors de derbies autrement plus pénibles ces dernières saisons, avec notam-

ment quelques raclées mémorables en championnat ou en coupe où la notion de derby n'avait en rien transcendé ses joueurs. L'émotion du président cessonnais, âme du club et dévoué depuis toujours à la cause CRMHB, entre larmes et saut de son siège au buzzer, tranchait avec la colère de son homologue du H, qui conviait ses joueurs dès le lendemain matin dimanche à 8 h à l'entraînement, probablement sans les croissants ou pains au chocolat...

C'est pour cela que l'on aime le sport, pour ces résultats imprévus, parfois imprévisibles, pour ces émotions intenses d'hommes et de femmes qui donnent tant en amont pour la réussite d'un spectacle à l'issue toujours incertaine, quoi qu'on en dise.

C'est ce sport-là que l'on aime, pas celui coté en bourse où l'on devient économiste au moment d'analyser une performance, un effectif ou un match. Pas celui non plus où la violence est associée au sport, par la faute d'une minorité de personnes allant beaucoup trop loin et entachant le bonheur de la grande majorité à retrouver les stades. Le sport est et doit rester un terrain de partage et de passion, où le respect tutoie joie et déception. Réussir cela partout, à long terme, voilà qui serait la plus belle des victoires. ■

LE SUCCÈS DU CESSON RMH FACE À L'OGRE ET VOISIN DU HBC NANTES VA RESTER LONGTEMPS DANS LES MÉMOIRES. UN SUCCÈS SYNONYME DE LIBÉRATION

SOMMAIRE

SRFC : On prend les « Paris » ?	4
SRFC : Retour d'Enfer de Jonas Martin	6
SRFC : Un automne en 5 questions	8
SRFC : A la rencontre des filles du SRFC	10
CRMHB : Un début canon à confirmer	14
CRMHB : Romaric Guillo et Hugo Kamtchop côté vestiaire	16
CRMHB : Sylvain Hochet, le capitaine ambitieux	18
SGRMH : A la découverte d'Emma Seddiki	20
SGRMH : L'histoire d'un maillot	22
CPB HAND : Stan Zmuda, la tête et les bras	26
REC RUGBY : Immersion dans les vestiaires des coaches	28
LE RHEU : Retour au jeu avec Martin Lagarde	32
BASKET : Guillaume Mérie, joker 5 étoiles de l'URB	34
BASKET : Bénévoles, passionnés, ceux qui font aussi l'URB	36
VOLLEY : Quentin Marion, le coach, fixe le cap	38
VILLE DE RENNES : La ville à l'ASSO du sport	40
BADMINTON : Retour médaille pour Faustine Noël	45



ÉCOJOURS

PAR SPORT 2000 

1

ARTICLE RAPPORTÉ*

=

JUSQU'À

30€

DE REMISE* IMMÉDIATE SUR MES ACHATS

Du 27 Septembre au 10 Octobre 2021

WWW.CLICKANDSPORT.FR 

*Voir conditions sur sport2000.fr.

REMONTADA : ON PREND LES PARIS ?

LE RETARD À L'ALLUMAGE DU STADE RENNAIS EN CE DÉBUT DE CHAMPIONNAT NE DOIT PAS S'ÉTERNISER ET UNE SÉRIE POSITIVE DOIT ÊTRE ENCLENCHÉE. APRÈS LA VENUE DU PSG, DES RENCONTRES DITES ABORDABLES À METZ, CONTRE STRASBOURG PUIS À TROYES, DOIVENT ÊTRE LA RAMPE DE LANCEMENT IDÉALE.

A l'heure où nous achevons ce numéro d'octobre, une petite échappée s'intercale dans le rush du bouclage en passant par le plateau de l'espace Ouest France avec les amis de TV Rennes, pour l'incontournable Pleine Lucarne, autour de Vincent Simonneaux. Et là, un débat se pose : quel est le match le plus important de la semaine, Vitesse Arnhem ou Paris ? Pour Laurent Frégné (Ouest France), Christophe Penven et Vincent Simonneaux (TVR) et Pierre Leconte, aucune hésitation, c'est le déplacement aux Pays-Bas. Étonnement, nous sommes les seuls à penser que la venue du leader du

UN SYSTÈME À GÉOMÉTRIE VARIABLE DEVANT, FRIABLE DERRIÈRE

championnat revêt un plus grand intérêt que le second match européen dans une poule à portée des « Rouge et Noir ».

La donne nous semble claire, au moment de démarrer cet automne sur les pelouses de Ligue 1 : le Stade Rennais doit enclencher une série et donc gagner, le plus vite possible, pour ne pas s'épuiser à courir après les autres équipes tout

le reste de la saison. Avec déjà trois nuls et trois défaites au compteur en huit matchs fin septembre, le bilan comptable n'est pas bon et les Bretons plus proches de Bordeaux, 16ème que de Lens, 2ème ! Le calendrier était pourtant, sur le papier, favorable mais ce Stade Rennais-là reste un équipement de haut vol encore en phase d'assemblage, voire de rodage. Et quoi de mieux que la venue d'un PSG étoilé et tout auréolé de son succès contre Manchester City pour lancer définitivement une saison en mode « Stop and Go » ? Rien, mon capitaine.

Quelques certitudes, pourtant, commencent à se dégager, notamment dans les contenus observés face à Tottenham, Clermont et Bordeaux (une seule victoire finalement sur les trois matchs les plus aboutis de la saison...). Devant, Gaëtan Laborde a la taille patron, techniquement, statistiquement et mentalement. Des déclenchements de pressing inspirés, des courses de buteur, une technique et de l'audace et un instinct dans la surface qui ne demande qu'à croiser les bonnes inspirations de ses passeurs et voilà un garçon qui pourrait atteindre la barre des quinze buts en championnat. Assurément, l'ancien Montpelliérain est une bonne pioche et n'attend pas six mois pour le démontrer, avec déjà trois buts à son actif. C'est autour de lui que se joue la suite. Qui lui associer, comment, dans quelle position ? Jusqu'ici, les blessures de Jérémy Doku et Lovro Majer ont « simplifié » les choix pour Bruno Genesio, qui depuis mi-septembre choisit la doublette axiale avec Martin Terrier en phase offensive plutôt que Serhou Guirassy, avec Benjamin Bourigeaud et Kamaldeen Sulemana sur les côtés. En phase défensive, « Bourig' » se replie dans l'axe et Gaëtan Laborde migre à droite ou Martin Terrier à gauche, quand Kamaldeen Sulemana, lui, reste dans un couloir, pour conserver un équilibre. Avec l'international belge bientôt de retour et l'inconnue de l'international croate Lovro Majer, la tentation d'associer les deux ailiers est réelle, même si le déséquilibre à



CALENDRIER DE LA LIGUE 1
UBER EATS

J01 - RENNES - LENS	1-1
J02 - BREST - RENNES	1-1
J03 - RENNES - NANTES	1-0
J04 - ANGERS - RENNES	2-0
J05 - RENNES - REIMS	0-2
J06 - MARSEILLE - RENNES	2-0
J07 - RENNES - CLERMONT	6-0
J08 - BORDEAUX - RENNES	1-1
J09 - Rennes - PSG	03/10
J10 - Metz - Rennes	17/10
J11 - Rennes - Strasbourg	24/10
J12 - Troyes - Rennes	31/10
J13 - Rennes - Lyon	07/11
J14 - Rennes - Montpellier	21/11
J15 - Lorient - Rennes	28/11
J16 - Rennes - Lille	01/12
J17 - St-Etienne - Rennes	05/12
J18 - Rennes - Nice	12/12
J19 - Monaco - Rennes	22/12
J20 - Lens - Rennes	09/01
J21 - Rennes - Bordeaux	16/01
J22 - Clermont - Rennes	23/01
J23 - Rennes - Brest	06/02
J24 - PSG - Rennes	13/02
J25 - Rennes - Troyes	20/02
J26 - Montpellier - Rennes	27/02
J27 - Rennes - Angers	06/03
J28 - Lyon - Rennes	13/03
J29 - Rennes - Metz	20/03
J30 - Nice - Rennes	03/04
J31 - Reims - Rennes	10/04
J32 - Rennes - Monaco	17/04
J33 - Strasbourg - Rennes	20/04
J34 - Rennes - Lorient	24/04
J35 - Rennes - St-Etienne	01/05
J36 - Nantes - Rennes	08/05
J37 - Rennes - Marseille	14/05
J38 - Lille - Rennes	21/05

CLASSEMENT LIGUE 1

1	PSG	24	8
2	Lens	15	8
3	Marseille	14	7
4	Nice	13	7
5	Angers	13	8
6	Lorient	13	8
7	Lyon	12	8
8	Monaco	11	8
9	Lille	11	8
10	Nantes	10	8
11	Reims	10	8
12	Strasbourg	10	8
13	Rennes	9	8
14	Montpellier	9	8
15	Clermont	9	8
16	Bordeaux	7	8
17	Troyes	6	8
18	Metz	6	8
19	Brest	4	8
20	Sain-Etienne	3	8

la perte de balle risque d'être compliqué à gérer. Il faudra alors quatre poumons aux deux axiaux en charge de l'équilibre défensifs et transitoires, d'où la possibilité très concrète de voir l'équipe évoluer en 4-3-3 avec une rotation entre les sept offensifs à disposition. De cet équilibre-là encore à définir viendra la dangerosité du SRFC sur le plan offensif.



Découvrez notre nouveauté Spa, l'Aqua relaxation



En immersion dans l'eau, vous serez bercés au rythme de postures douces d'étirements.

Effets bénéfiques sur la mobilité du corps, la qualité du sommeil et la diminution du stress.

Activité encadrée par une coach, maximum 4 personnes.

Informations & réservations au 02 99 52 77 78
www.domainedecice.com

Derrière, les options sont clairement moins nombreuses et les options choisies par le coach plus définies. Le jeune duo Badé-Aguerd dans l'axe, Hamari Traoré à droite et Birger Meling à gauche, devant Alfred Gomis, encore numéro 1 malgré un statut fortement discuté dans les travées du Roazhon Park et une fébrilité constatée sur plusieurs matchs. L'ensemble a ses qualités mais demeure friable, à l'image des buts encaissés contre Bordeaux, Reims, Tottenham sans même parler des boulettes à Angers ou face à Lens. La jeunesse explique en partie des défaillances d'un ensemble néanmoins plutôt prometteur. Devant cette défense à 4, Flavien Tait, Benjamin Bourigeaud, Baptiste Santamaria, Lovro Majer, Lesley Ugochukwu et Jonas Martin se partagent le temps de jeu, au gré des dynamiques de chacun. 4-4-2, 4-3-3, 4-2-3-1 ? Plus que des appellations pour les systèmes choisis, c'est la vie que mettront les joueurs à ces options qui définira laquelle est la plus appropriée. Face au PSG où Mbappé et Neymar



RETROUVAILLES AVEC JULIEN STÉPHAN LE 24 OCTOBRE

se chamaillent, où Leo Messi est encore en mode diesel malgré son but contre City, il y a quelque chose à faire. La guerre des « goals » fait rage et pollue un vestiaire où les égos dictent l'ambiance du groupe, pendant que Ramos, lui, visite la capitale. Le grand Huit en championnat, soit 24 points sur 24, ne cache pas quelques zones d'ombre, d'autant

que le trou béant avec la concurrence pourrait bien déconcentrer et déconnecter les Parisiens, très (ou trop) faciles et forcément focalisés vers la Ligue des champions. Quel visage à Rennes, alors ? Une aubaine pour Rennes, qui garde sa spécificité d'imprévisible, est capable de réussir un gros coup et d'être le premier à faire vaciller les « Harlem Globe Trotters » du PSG. S'imposer face au leader d'une Ligue 1 spectaculaire donnerait

le vrai coup d'envoi, pour de bon, d'un championnat qui reste la priorité, le quotidien, d'un club désormais attendu au premier étage de la Ligue 1. Après ce match bonus, les visiteurs suivants n'auront rien d'insurmontable avec l'Est de la France au programme (Metz, Strasbourg, Troyes) et notamment les retrouvailles avec l'enfant du pays, Julien Stéphan, le 24 octobre au Roazhon Park. Au milieu de tout cela, la sympathique Europa League Conférence est là, avec l'enjeu de contribuer à une dynamique positive d'ensemble. Quel que soit le résultat à Arnhem, la compétition laissera des séances de rattrapage, en cas de crash à Vitesse. Rien ne sera perdu, avec notamment la double confrontation qui suivra contre Mura où il sera interdit d'avoir des regrets. Au vu des investissements consentis par l'actionnaire et à la lecture des ambitions affichées en pré-saison, performer sur les deux tableaux est une ambition minimale. Ajoutez-y plaisir et spectacle, partage et envie et c'est tout un stade et une communauté « Rouge et Noir » ayant pris goût aux émotions qui sera prête à suivre. La phase de réglage bientôt achevée, décollage définitif espéré en octobre. Sans quoi l'orage, dans l'air avant la venue de Clermont, risque de gronder pour de bon. ■

JULIEN BOUGUERRA

VOLTAVAN

VIVEZ PLUS QU'UN VOYAGE

À partir de **99€** par jour

VOS VACANCES EN TOUTE LIBERTÉ !

www.voltavan.com

JONAS MARTIN, UN RETOUR D'ENFER !

AU MOMENT DE COUCHER LES ÉQUIPES-TYPE IL Y A UN MOIS POUR CETTE SAISON, CERTAINS ONT MÊME OUBLIÉ SA PRÉSENCE DANS L'EFFECTIF. LA FAUTE À DE TROP NOMBREUSES ET RÉPÉTITIVES BLESSURES, AYANT GÂCHÉ JUSQUE-LÀ L'AVENTURE BRETONNE DU JOUEUR FORMÉ À MONTPELLIER. BUTEUR FACE À CLERMONT PUIS TITULAIRE À BORDEAUX, QU'ON SE LE DISE, JONAS MARTIN EST DE RETOUR.



Dis, quand reviendras-tu ? Dis, au moins le sais-tu ? Pour s'ambiancer, c'est certain, il y a mieux que Barbara. La mélodie du bonheur, Jonas Martin, 31 ans, ne l'avait plus entendue résonner à ses oreilles depuis de longs mois. Alors ce délice de coup-franc déposé par Benjamin Bourigeaud sur son crâne à la demi-heure de jeu face à Clermont a forcément envoyé un shoot d'adrénaline peu commun : « J'ai ressenti beaucoup de joie, de la délivrance aussi par rapport aux étapes que j'ai passées. Ça m'a soulagé », confiait-il en conférence d'après-match. Comment aurait-il pu en être autrement ?

Arrivé à l'été 2019 au Stade Rennais au sortir d'une très belle saison réalisée avec Strasbourg, dont il était capitaine, le milieu de terrain longiligne jouit alors d'une vraie belle cote sur le marché français des milieux axiaux. Formé à Montpellier, il n'est pas champion de France en 2012, car prêté à Amiens cette saison-là, mais s'impose ensuite dans l'Hérault après le départ de Rémy Cabella. Joueur technique, puissant et bon de la tête, sa capacité à enchaîner les courses et à se projeter vers l'avant en font une valeur sûre de Ligue 1. Après trois saisons titulaire au MHSC, il rejoint

l'Espagne et le Bétis Séville où l'expérience est contrariée par quelques blessures, déjà, dont une à l'épaule. Malgré tout, il dispute une vingtaine de matchs en Andalousie mais se voit prêté la saison suivante en Alsace, où il s'imposera comme un taulier et se fait transférer définitivement l'année suivante.

Rennes, convaincu par le profil du capitaine du Racing pose 3,5 M€ pour recruter son nouveau milieu de terrain mais hélas, la première saison vire au cauchemar. Avec seulement 3 matchs disputés avant l'interruption de la Ligue 1 en mars 2020, Jonas Martin, qui découvre une nouvelle région, vit des moments compliqués. En deux ans, le milieu de terrain à l'accent du sud ne participe qu'à 21 matchs, dont la majorité sans public, et passe près de sept mois écartés des terrains par sa cuisse puis sa cheville, finalement opérée au début d'une préparation pourtant prometteuse la saison passée : « Tu passes par des moments de doute quand ton corps ne va pas comme tu le souhaites pendant des semaines. On peut être abattu, mais ce n'est pas dans mon caractère. On essaie de regarder le positif et d'être bien en-

touré. J'ai cette chance. Et d'avoir l'expérience pour gérer ces moments-là. » Bis repetita cette saison, avec de nouvelles contrariétés physiques faisant louper le premier mois de compétition à l'ancien Héraultais.

« IL N'A PAS LÂCHÉ, IL S'EST ACCROCHÉ. J'AI ÉTÉ CLAIR AVEC LUI »
B.GENESIO

Et si tout cela était enfin derrière lui ? En marquant puis se muant en passeur décisif contre Clermont, après être entré en jeu la semaine précédente contre Tottenham, Jonas Martin a retrouvé le plaisir d'être présent sur le terrain de Ligue 1, puis décisif. Titulaire contre Bordeaux, sa prestation complète a convaincu et voilà que le numéro 28 rennais rentre de nouveau pleinement dans la rotation au milieu de terrain, où les organismes, en 4-3-3 ou 4-4-2 vont être très sollicités.

Avec son expérience, sa maturité mais aussi sa soif de jeu et une certaine fraîcheur, Jonas Martin est presque une recrue dans un milieu de terrain qui s'était un peu construit sans lui au fil des mois : « Cela faisait

très longtemps que j'étais écarté des terrains, ce n'est pas facile mais quand le coach fait appel à nous, il faut répondre présent. C'est ce que j'ai essayé de faire, cela s'est bien passé et je suis content », ajoutait-il, toujours après Clermont.

« JE SAVAIS QUE J'ALLAIS REVENIR »

Bruno Genesio, en conférence de presse, confirmait le retour dans la rotation de son joueur, dont il n'était, dans son esprit, jamais vraiment sorti : « Il n'a pas lâché, il s'est accroché. On a eu une discussion en début de saison, tous les deux. J'ai été très clair avec lui, il n'a pas lâché, il a été récompensé. Je suis content pour lui, mais c'est lui qui a provoqué ça par son comportement. Car ce n'est pas facile de se retrouver dans cette situation. Il est un bon exemple pour tous ceux qui vivent ça ». Jonas Martin, en tout cas, préférera à coup sûr être un exemple sur le terrain, qui lui a tant manqué et sur lequel il veut enfin donner vie à son projet rennais, avec la continuité au programme : « Je savais que j'allais revenir. Maintenant, il faut faire en sorte que les problèmes physiques ne reviennent pas. C'est une routine qui s'installe au quotidien, de faire plus de soins que la normale, plus d'étirements, bien s'échauffer. Et éviter les rechutes. » Avec l'enchaînement Ligue 1- Europa League Conférence, les opportunités de retrouver le terrain qui lui a tant manqué vont s'enchaîner. A force d'abnégation et travail, avec l'appui du staff médical, Jonas Martin a su revenir, reprendre sa place dans la ronde, le tout avec le sens du rythme pour revenir au bon moment, à huit mois de la fin de son contrat. Reste désormais à durer et à se faire plaisir et surtout, à ne pas hésiter à allumer le feu comme face à Clermont. Un programme tout de même bien plus réjouissant que celui de cette sympathique Barbara. ■

JULIEN BOUGUERRA



Bénéficiez d'un interlocuteur unique pour la réalisation de vos projets de rénovation, d'extension, et d'aménagement



Ecouter



Proposer



Mettre en oeuvre



Garantir

Activ
TRAVAUX Premium
rénovation clé en main

David MONCHATRE
06 28 05 41 67

rennes-dm.activ-travaux.com

Le 10 octobre,
Le Crédit Mutuel de Bretagne
est fier d'être partenaire de

TOU
RENNES
COURT

Partenaire
de tout ce qui nous
Réunit!

198



cmb.fr

L'AUTOMNE DU SR35 EN 5 QUESTIONS



dans le jeu pour libérer les couloirs pour Meling ou Traoré ? Éléments de réponse dès que le joueur sera sur pied...

ALFRED GOMIS DOIT-IL RESTER NUMÉRO 1 ?

L'international sénégalais est le numéro 1 de Florian Maurice et de Bruno Genesio, qui choisissent pour le moment de maintenir leur confiance à celui qui connaît un début de saison très compliqué, avec deux buts casquette encaissés mais aussi une sensation de difficultés dans sa communication avec ses défenseurs, traduites par des regards échangés en disant parfois long sur les incompréhensions tactiques et techniques. Derrière lui, l'ancien Romain Salin et le jeune espoir turc, Dogan Alemdar, sont des concurrents mais pas forcément des numéros 1 en puissance non plus. Place à la confiance, donc, en Gomis, qui pourrait revenir durablement avec une belle série collective. De plus, un changement sur ce poste n'est nullement une garantie d'amélioration sur la durée, le système travaillé précédemment étant alors remis en cause voir totalement bouleversé ainsi que ses acteurs. Patience donc, et confiance en Alfred Gomis qui n'a désormais plus de jokers en main pour la suite. ■

JULIEN BOUGUERRA

ALORS QUE HUIT JOURNÉES SONT DÉJÀ PASSÉES, LE STADE RENNAIS ATTAQUE SON SECOND BLOC DE RENCONTRES DANS UNE PÉRIODE QUI NE LUI RÉUSSIT HISTORIQUEMENT PAS TOUJOURS. ALORS QUE L'ON ATTENDAIT CE SRFC AMBITIEUX PLUS HAUT AU CLASSEMENT, PLUSIEURS POINTS RESTENT EN SUSPENS. TOUR D'HORIZON DES INTERROGATIONS APPELANT DES RÉPONSES, LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.

LE STADE RENNAIS PEUT-IL ENCHAÎNER UNE SÉRIE ?

C'est l'une des marques de fabrique du SRFC ces dernières saisons. Cette habitude d'enchaîner les mauvaises séries comme les excellentes, avec des conséquences parfois fatales pour les entraîneurs en place et des remontées fantastiques au classement. La saison passée, au printemps, le Stade Rennais avait ainsi abandonné le ventre mou pour aller chercher son ticket européen. Pour le moment dans le dur sur le plan comptable avant d'accueillir le PSG, la formation bretonne enclenche ensuite trois rencontres où le plein de points est exigé contre Metz, Stras-

bourg et Troyes, avant d'affronter Lyon. Les possibilités de réussir à remonter au classement sont là mais attention, le haut de tableau file déjà à toute allure et chaque point sera précieux. Avec les défaites à Angers, contre Reims et les nuls concédés à Bordeaux, Brest ou face à Lens, les jokers sont déjà moins nombreux...

L'EUROPA LEAGUE CONFÉRENCE EST-ELLE UNE PRIORITÉ ?

Hors de question d'entendre, dans les semaines à venir, un discours visant à minimiser l'importance de la coupe d'Europe, même si celle-ci est toute nouvelle. Jeune club sur la scène continentale, le club breton n'a pas le droit de « snober » une compétition qui d'une part, offre de l'expérience à ses joueurs et des points à l'indice UEFA et d'autre part, la possibilité pour les supporters, sevrés de match pendant un an et demi, de vivre des déplacements inoubliables et inédits, des émotions et aussi la possibilité d'écrire l'histoire du club. Avec des adversaires à sa portée dans son groupe, le Stade Rennais n'a pas le droit de passer à côté et possède les arguments pour sortir des poules et pourquoi pas, pousser le printemps européen le plus loin possible. Un passé récent prouve que l'Europe peut donner des ailes !

FAUT-IL RENFORCER LA DÉFENSE CENTRALE AVEC UN JOKER ?

Poser la question, c'est un peu y répondre et l'affirmative ne peut que s'imposer, à condition de vraiment renforcer l'effectif et non d'ajouter un

nom qui ne sera prêt physiquement que dans trois mois. Néanmoins, avec les seuls Loïc Badé, Nayef Aguerd et Warmed Omari, 22 ans de moyenne d'âge et moins de 100 matchs de Ligue 1 à eux trois, le risque d'être démuni est immense, entre suspensions, méformes et blessures potentielles. Si Bruno Genesio assure que plusieurs joueurs peuvent descendre dans l'axe, de l'expérience et de la puissance seraient les bienvenues dans l'axe, afin de sécuriser un ensemble trop souvent mis en difficulté. Reste à trouver l'oiseau rare à cette période de la saison... ou à attendre janvier, en croisant les doigts...

QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE POUR LOVRO MAJER ?

Il était il y a un mois l'une des grosses attractions du mercato rennais. Attendu comme le meneur de jeu technique, fin et capable de délivrer la dernière passe, Lovro Majer s'est pour le moment contenté d'une poignée de minutes à Angers avant d'être gêné par plusieurs pépins physiques. Après la trêve, on devrait enfin découvrir si la flatteuse réputation l'ayant accompagné à son arrivée en provenance du Dinamo Zagreb trouve écho sur le terrain et dans quelle position Bruno Genesio l'utilisera. Derrière l'attaquant en numéro 10 mais qui sacrifier alors ? Martin Terrier ? Benjamin Bourigeaud ? Kamaldeen Sulemana ? Sera-t-il alors reculé au milieu pour faire doublette avec Baptiste Santamaria, qui serait alors exclusivement investi sur les tâches défensives ? Ou dernière possibilité, évoluera-t-il sur l'aile dans un rôle différent de ceux de Doku ou Sulemana, avec pour mission d'entrer

Temporis® Intérim
CDI



OUVERTURE
de votre agence d'emploi
à **FOUGÈRES !**
21, rue de Feuteriers

www.temporis.fr

Temporis Rennes Est - Agence généraliste
67, rue de Rennes Cesson Sévigné | 02.99.35.45.55
agence.rennesest@temporis.fr

Temporis Consulting Rennes Est - Agence tertiaire
67, rue de Rennes Cesson Sévigné | 02.23.05.20.29
agence.rennesest@temporisconsulting.fr





EAU SPORT & SPA

TOUTES NOS
OFFRES SUR

www.aquatonic.fr

#VITALITÉ

#AQUASPORTS

#PRÉPARATION
PHYSIQUE

#BIEN-ÊTRE



simple et rapide
RÉSERVEZ votre
séance en ligne 



AQUATONIC

RENNES SAINT-GRÉGOIRE

de ce projet, a l'envie de développer d'autres équipes féminines au sein du Stade Rennais, notamment en seniors : « C'est une volonté mais il faudra attendre de voir de quelles infrastructures nous disposeront dans le futur ». En effet, les joueurs et dorénavant les joueuses vont commencer à se sentir à l'étroit à la Piverdière. En attendant cette possible restructuration, les parents présents sont admiratifs de leurs progénitures gambadant en « Rouge et Noir » sur le synthétique : « En tant que supporter et abonné au Stade Rennais depuis 20 ans, je ressens de la fierté en voyant Adèle à ce premier entraînement » nous raconte Josselin. Son autre fille Louise aussi, alors qu'elle nous glisse : « Et Adèle n'a que 5 ans ! ». Allant de 5 à 7 ans, la jeune joueuse fait donc partie des plus jeunes, ce qui ne l'a pas empêché de s'éclater : « On a fait deux matchs et j'ai marqué un but ! » Fatiguée après une heure et demi d'efforts, elle en a oublié ce qu'elle avait fait au début de l'entraînement. Elle n'était pas la seule à avoir « #tout donner ».



« JE RESSENS LA FIERTE EN VOYANT ADELE A CE PREMIER ENTRAÎNEMENT ! »

« Je suis rincé ! », nous lâche Michel Sorin avec un large sourire, tout en ramassant les chausables au sol. « Il faut que je me remette

dans le bain, ce n'est pas évident. Les enfants, ça demande beaucoup d'énergie mais c'est super ! Nous en donnons beaucoup car nous voulons qu'elles soient heureuses. » A voir les visages souriants des petites pousses



à la sortie de l'entraînement, aucun doute : la mission des trois éducateurs est parfaitement remplie. La seule ombre au tableau reste l'organisation pour les parents. Si l'entraînement du samedi matin ne pose pas de difficultés, celui du mardi à 18 heures est plus complexe à gérer comme nous le précisent les parents de Noélie : « Nous n'habitons pas très loin mais la rocade le mardi soir, plus le travail... Il va falloir s'adapter ! » Si Josselin peut amener Adèle à vélo, la question du travail reste une préoccupation : « Il n'y a apparemment pas d'autres petites filles de son école, c'est dommage car nous aurions pu nous arranger pour déposer chacun notre tour les enfants. J'espère que l'on pourra trouver des groupes de parents pour se relayer. » L'idée est

lancée ! En plus des séances à la Piverdière, la section féminine aura l'occasion de faire des plateaux une fois par mois : « Nous allons sans doute les diviser en six groupes de cinq joueuses. Les plateaux vont se déroulés dans le département, elles

vont rencontrer d'autres équipes et pouvoir faire des petits matchs », explique Romain Danzé.

Le plaisir de jouer et rendre les petites filles heureuses, voici donc les deux principaux objectifs de cette section féminine. Sans appréhension et avec son expérience, Michel Sorin a, lui aussi, envie de se faire plaisir : « J'ai commencé à coacher des enfants de 6 ans quand j'étais joueur au Stade Rennais, je termine au club là aussi avec des enfants de 6 ans. C'est une bonne fin, je trouve ! » Une belle manière de boucler la boucle. Noélie et Adèle, elles, n'en sont pas encore là, bien au contraire, et ne pensent qu'à une seule chose : le prochain entraînement, au plus vite ! ■

MÉLANIE DUROT

Le Département, mon meilleur sponsor

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

Ille-et-Vilaine, la vie à taille humaine

COUPON SPORT 35

Jusqu'à 40 € pour t'inscrire à un club de sport*

*Aide cumulable avec d'autres dispositifs (Pass'sport - Sortir...)

Pour en savoir plus : ille-et-vilaine.fr/coupon-sport35

CHATEAUGIRON PRÉPARE L'AVENIR EN SÉRÉNITÉ

IL Y A DIX ANS, L'US CHATEAUGIRON ÉVOLUAIT EN PREMIÈRE DIVISION DE DISTRICT, AVEC L'AMBI- TION DE GRANDIR ET DE REPARTIR SUR UN NOU- VEAU CYCLE. SONT ALORS ARRIVÉS À LA PRÉSIDENTE ET VICE-PRÉSIDENTE JEAN CALVARIN ET FRANÇOIS BAUBAULT, ACCOMPAGNÉS DE LEURS ÉPOUSES NI- COLE ET FRANÇOISE, AD- MINISTRATRICE RH ET TRÉSORIÈRE. AVEC EUX, L'USC A GRANDI ET ÉVO- LUE DÉSORMAIS EN R2, AVEC UN HÉRITAGE PRO- CHAIN À ASSUMER ET UN AVENIR À ASSURER.

« Le plus important, c'est l'institu- tion ». Partout en Europe, dans les médias, cette phrase revient, telle une marotte cherchant à convaincre que les hommes et les femmes ne dépasseront jamais la cause pour laquelle ils s'investissent... Au contact du foot amateur, l'originel, qui transmet le goût de l'effort, de la passion et du collectif, on réalise assez vite que ceux qui ont changé tant de choses ne seront jamais simples à remplacer...

Du côté de l'US Chateaugiron, une nouvelle ère va s'ouvrir l'été prochain, avec un nouveau bureau à venir, Jean Calvarin et François Bobault, président et co-président, ayant choisi de se retirer tout en accompagnant les futurs petits nouveaux pour poursuivre la belle histoire démarrée il y a dix ans : « Il y a de l'usure et nous pensons qu'il est temps de passer la main, de laisser la place aux jeunes et à un nouvel élan. »



CREDIT PHOTO : FACEBOOK USC

Intersaison 2011, le club castelgironnais vient de tomber en District, en Première division : « Quand nous sommes arrivés, beaucoup de joueurs partaient, le club sortait d'une saison compliquée et il y avait beaucoup à faire, rembobine Jean Calvarin. Dix ans, ça passe vite mais c'est aussi beaucoup de temps passé, d'énergie consacrée. » Celle-ci ne le fut pas en vain. La modestie interdit au futur ex-président des « Jaune et Bleu » de tirer la couverture à lui mais les résultats sont là : dès sa première saison, il conduit son équipe fanion vers la PH puis installe son club en Ligue. Une autre montée en DRH récompense le club puis la refonte des divisions le mène il y a trois ans en R2, division dans laquelle il évolue encore à ce jour : « A notre arrivée, le projet était clair, limpide. Il fallait relancer le club en commençant par la formation, la jeunesse ainsi que par les infrastructures. Au fil des années, la municipalité nous a permis d'avoir aujourd'hui un complexe complet, des bâtiments et des infrastructures permettant de nous développer. Nous avons toujours eu une véritable écoute. Avec le même entraîneur depuis le départ, Stéphane Gambert, notre satisfaction est d'avoir mené les

petits d'alors, qui avaient 12, 13 ans jusqu'à l'équipe fanion aujourd'hui. Nos équipes seniors sont aujourd'hui à 50 % composées de joueurs formés au club. On ne recrute pas les joueurs à l'extérieur, ce sont eux qui font le choix de venir chez nous. »

3^E CLUB BRETON EN LICENCIÉES

Au-delà de l'équipe Une, c'est tout un club qui a suivi une pente ascendante : avec près de 650 licenciés aujourd'hui toutes catégories confondues, l'USC peut voir venir. Celui qui est aussi responsable de l'école de football salue également la progression chez les jeunes, dont les équipes U18, 17 et 16 évoluent aujourd'hui en Ligue. Côté filles, c'est encore mieux, avec une équipe Une au premier niveau départemental mais surtout, 150 féminines, soit le troisième club breton en terme de licenciées : « La structuration est importante à tous les étages mais le développement a également été réussi sur la partie partenariats et sponsor. En plus du gros partenariat avec Hyper U, de nombreuses enseignes locales nous accompagnent et nous permettront, à terme, de rejoindre la R1, qui nécessite des res-

sources et installations plus importantes encore. »

L'hypermarché de Chateaugiron, fidèle parmi les fidèles, tenait à saluer le parcours réalisé par le bureau qui s'en ira en fin de saison : « Si je dois évoquer Jean, les mots qui me viennent sont altruisme, générosité et investissement de temps passé auprès des jeunes pendant des années, souligne Gaëtan Chauviré, Directeur de l'Hyper U Chateaugiron. Il a beaucoup donné pour l'éducation des jeunes, sur le terrain et en dehors, attentif aux valeurs humanistes et sportives. Son projet de prendre le plaisir, de progresser et ensuite de gagner a très bien fonctionné. J'associe à Jean son épouse, Nicole, et François, le bras armé de Jean, si efficace sur l'opérationnel. Il y a aussi Françoise et tout le bureau, qui a fourni du gros travail et qui laisse un club dans une belle dynamique. Les successeurs à venir auront des bases solides mais aussi du travail pour continuer dans la lignée de cette œuvre de dix ans qui mérite d'être grandement saluée ! ». Voilà qui est chose faite, avec une feuille de route toute tracée pour le futur bureau de l'USC ! ■

JULIEN BOUGUERRA

HYPER



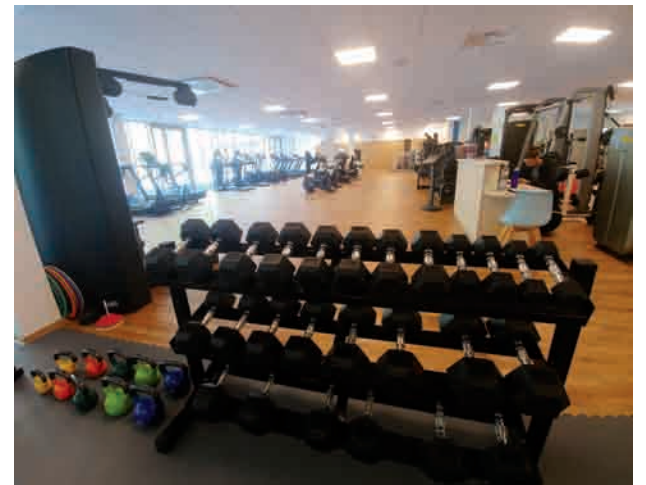
Chateaugiron

Commerçant autrement et partenaire du sport local

VIVALTO SPORT AU SERVICE DU SPORT, DE LA SANTÉ ET DE LA PERFORMANCE !

CONTACT

9, Boulevard de la Boutière
35760 Saint-Grégoire
Tel. : 02 99 23 34 10
Mail : contact@vivalto-sport.com
www.vivalto-sport.com



DIRECTEUR DU CENTRE VIVALTO SPORT DEPUIS LE MOIS DE JUIN 2021, DAVID RHÉE, 34 ANS, NOUS EN DIT PLUS SUR SON ÉTABLISSEMENT MAIS AUSSI SON IMPLICATION DANS LE SPORT LOCAL AUPRÈS DE SES ACTEURS, DES PROS AUX AMATEURS AVEC LA MÊME EXIGENCE D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PERFORMANCE.

tique non médicamenteuse et complémentaire pour les patients atteints de maladies chroniques. Le Centre offre également un accès privilégié à nos experts santé présents sur place à savoir : médecins du sport, pôle kinés, ostéopathes, diététicienne, sophrologue, posturologue, cryothérapie.

UN SUIVI PERSONNALISÉ ADAPTÉ À TOUS

Vivalto est-il réservé aux sportifs de haut niveau ou confirmé ?

Non, le Centre est ouvert à tous, répondant aux exigences les plus élevées mais s'adaptant aussi à tous les niveaux, pour tous ! Nous sommes experts du suivi personnalisé et pouvons prétendre à accueillir tout type de profil, sans exclure aucun type de personnes voulant exercer une pratique physique ou sportive. Nous nous devons de nous adapter à chaque profil.

Quels sont les atouts de Vivalto Sport ?

Un suivi personnalisé unique qui s'adapte à tout type d'objectif (médical, sportif, ou simple remise en forme), des coachs experts dans leur domaine : coachs en activité physique adaptée, coach fitness, coach maître-nageur et coach Préparateur Physique. Vivalto, ce sont aussi des praticiens présents au cœur de la pratique du patient ou de l'adhérent. En termes d'infrastructures, enfin, ce sont des espaces variés : piscine (cours collectifs aquatiques), sauna, hammam, bain froid, salle de cours collectifs, plateau musculation, cardio, cross-training et piste extérieure. **Comment s'inscrit le suivi personnalisé chez Vivalto Sport. Quel est le**



fonctionnement ?

A votre arrivée, un bilan médical est effectué avec un de nos médecins du sport référents puis ensuite, un autre temps d'échange et d'évaluation d'une heure avec votre coach est au programme. Il se compose de tests cardio, souplesse, équilibre, musculaire et d'impédancemétrie. De là, un programme est établi, personnalisé, en fonction de vos objectifs sur six semaines. Par ailleurs, tout au long de votre parcours, un suivi plateau lors de vos séances est assuré par vos coachs, un bilan d'une heure toutes les 6 semaines avec tests et nouveau programme suit. Les appareils sont automatiquement réglés selon vos programmes et une application gratuite pour un suivi de vos résultats au sein du Centre et à l'extérieur est à disposition.

Vivalto Sport est aussi très présent au sein du sport local. Quelles sont vos actions ?

Un soutien financier est apporté aux clubs partenaires, ainsi que la mise à disposition de nos installations sur certains créneaux via du mécénat de compétences. L'idée est d'accompagner les clubs sur la préparation physique, la réathlétisation, et la récupération du sportif. Nous travaillons ainsi avec le Saint-Grégoire RMH, l'Union Rennes Basket et le REC Rugby pour les pros mais aussi le Flume-Ille-Badminton. Nous souhaitons être au plus près des clubs locaux en essayant d'être disponibles et de s'adapter à tous, des pros aux plus petits clubs. Nous sommes aussi engagés auprès du Marathon Vert et des Métropolitaines. Dans le domaine de la préparation physique, des sportifs comme Willy Sirope, Sandra Levenez, Victor Coroller, Adeline Lucas et Anis Le Goff travaillent avec nous. L'ancrage local est très important pour nous, avec l'ambition de contribuer à faire rayonner le sport brétilien au plus haut. ■

David, quelles prestations trouve-t-on en poussant la porte de Vivalto Sport ?

Vivalto Sport est un centre médico-sportif de 1700m². Il est inspiré du sport de haut niveau et le centre est ainsi dédié à l'activité physique et sportive. Plusieurs espaces sont proposés : musculation, fitness et cardio-training, aquatique et détente. Vivalto sport se décompose en trois domaines d'activités.

Pouvez-vous nous les détailler ?

Le volet SPORT FORME a pour objectif d'accompagner la personne dans sa pratique d'activité sportive. Le SPORT PERFORMANCE, lui, vise à assurer le suivi médical, la préparation, la récupération et la réathlétisation du sportif. Le SPORT SANTÉ, enfin, intègre au sein du parcours de soin, l'activité physique adaptée comme thérapeu-

POURVU QUE ÇA DURE !

L'ENFER LEUR ÉTAIT PROMIS, OU PRESQUE, SELON CERTAINS, AVEC UN CALENDRIER OFFRANT NANTES, SAINT-RAPHAËL, SARAN, PARIS ET MONTPELLIER LORS DES CINQ PREMIÈRES JOURNÉES. C'ÉTAIT MAL CONNAÎTRE CETTE VERSION 3.0 DES IRRÉDUCTIBLES, JUSQU'ICI TRÈS SOLIDE ET SÉDUISANTE, QUI N'A RATÉ QU'UNE MI-TEMPS SUR SES QUATRE PREMIERS MATCHS OFFICIELS DE LA SAISON. UNE ENTAME DES PLUS PROMETTEUSES QUI SOIT...

La Glaz Arena ne demandait que cela depuis son inauguration, le 14 mars 2019. Après avoir connu de multiples défaites et déconvenues, et une descente en ProLigue, la majestueuse salle cessonnaise prend au fil des matchs de ce début de saison des allures de citadelle imprenable d'où l'on ressort pour le moment groggy avec quelques bleus aux corps et à l'âme. Demandez-leur au HBC Nantes et à Saran en championnat, ainsi qu'à Nancy en coupe de la Ligue, repartis de Cesson bredouilles et sommés de faire passer le message : les nouveaux Irréductibles sont bel et bien au rendez-vous, et tant pis pour les visiteurs qui prenaient

jusqu'à de fâcheuses habitudes ! Avec trois victoires en quatre matchs officiels, et cinq sur sept lors de la préparation, ce CRMHB avance gonflé à la confiance, démontrant du talent et une qualité de jeu de plus en plus huilée. Le recrutement fourni n'est pas la seule explication : « Il ne faut pas être plus royalistes que le roi, notre début de saison est bon, surtout avec le calendrier. Nous sommes contents de ce que l'équipe produit et j'estime qu'elle récolte les fruits de son travail », témoignait après la victoire face à Saran Sébastien Leriche, coach très heureux du projet mis en place auquel les joueurs adhèrent : « La caractéristique de l'équipe a été le



chantier mis en avant sur l'ensemble de la prépa, au-delà du jeu et de l'aspect physique. On a construit un groupe où quelque chose se dégage, on bosse au quotidien sur tout cela. C'est tant mieux. Aujourd'hui, tout marche bien. Quand je vois l'attitude des gars qui ne rentrent pas, qui soutiennent tout le monde, je me dis que le groupe vit bien, que l'état d'esprit que l'on souhaite mettre en avant est bien présent. Avec le staff mis en place, je peux me détacher un peu des éléments technique, avoir un regard plus large sur le quotidien.

« CE GROUPE RÉCOLTE
LES FRUITS DE SON TRAVAIL »

Dans l'euphorie ambiante, quelques défauts sont néanmoins encore bien là, et à travailler, comme l'a prouvé le match raté dans les grandes longueurs face à un bon Saint-Raphaël. Après un bon premier quart d'heure, les Bretons avaient ensuite totalement bégayé leur handball, multipliant mauvais choix et pertes de balles pour se faire lourdement punir par des locaux n'en demandant pas tant. Preuve que ce groupe a encore une vraie marge de progression et ne tourne pas en surrégime. Pourquoi ? L'apport indéniable, d'abord, des recrues, véritable « boost vivifiant » pour un groupe qui fonctionne très bien sur et en dehors du terrain depuis la reprise. Si Jozé Baznik continue, dans la lignée de sa saison passée, de prouver qu'il est un excellent gardien, bosseur et capable d'électriser la salle avec son style spectaculaire, la base arrière constituée devant lui donne de nombreuses garanties, tant sur le projet défensif qu'offensif. Arrivé cet été, Robin Molinié illustre le nouveau visage du CRMHB, ou l'intelligence et le talent sont au service du collectif. L'apport de l'ancien Cristolien, meilleur buteur cessonnaise de ce début de saison, est indéniable, tant dans la finition au shoot lointain et à mi-distance, que dans l'organisation du jeu en binôme avec Romain Briffe. Ce dernier, plus frais, est toujours aussi précis et peut souffler en défense grâce aux entrées de Junior Tuzolana aux côtés de Sylvain Hochet, deux ailiers gauches également très en vue offensivement. Ludwig Appolinaire, joueur à la densité physique époustouflante, se fond dans le collectif comme

s'il avait toujours été là tandis que Théo Caussé, gros défenseur, assure le spectacle à l'aile droite où il a pour le moment pris un temps de jeu supplémentaire à celui de Youenn Cardinal, meilleur buteur du CRMHB la saison passée, excusez du peu. Côté droit toujours, si Louis Despréaux n'a pour le moment pas eu beaucoup l'occasion de montrer ses qualités, c'est en grande partie la faute à un Florian Delecroix très performant en cette entame de saison. Les pivots, enfin ne sont plus à présenter, avec les solides de la maison, Romaric Guillo et Hugo Kamtchop, toujours aussi puissants et durs à bouger derrière et efficaces en attaque. La jeunesse répondant présente, avec Julien Luciani et Marco Mengon et les blessés Rudy Séri et Rudolf Faluvégi sur le chemin du retour, tous les voyants semblent au vert ! Cinquième avec quatre points au bout de trois journées, c'est un CRMHB serein qui va attaquer octobre avec appétit. L'ambition sera-t-elle de voir les points tomber dans l'escarcelle dans la lignée des récoltes généreuses de septembre ? Le PSG et Montpellier, au programme, sont deux oppositions pouvant ramener tout ce petit monde sur terre mais pour cela, faudrait-il encore que quelqu'un ait un peu trop décollé du sol, ce qui ne semble pas être le cas : « Nous restons focus, on ne va pas tomber dans l'euphorie, on garde les pieds sur terre. C'est aussi mon rôle de m'en assurer, confirme Sébastien Leriche. C'est difficile d'établir un plan de jeu contre Paris. Nous irons là-bas pour les embêter un peu. J'espère qu'on en ressortira indemne sans blessures, avant Montpellier le dimanche suivant, que l'on voudra mettre en difficultés, comme on l'a fait contre Nantes. J'espère que ces résultats vont donner l'envie aux gens de venir encore plus nombreux car je pense qu'ici, avec cette salle, avec beaucoup de bruit, il peut se passer quelque chose de grand. Le début de saison est réussi. Deux points, c'était un strict minimum, nous en avons quatre, c'est très bien. Maintenant, à nous d'avancer sans nous fixer de limites ». Toulouse en coupe de la Ligue, Nancy, Limoges et Créteil en championnat sont prévenus : plus que jamais, ce CRMHB-là n'a plus peur de rien, ni de personne ! ■

JULIEN BOUGUERRA

DK

PROTECTION

ANTICIPEZ

Protégez votre maison

02.99.83.53.83




ALARME, VIDÉOSURVEILLANCE, GÉNÉRATEUR DE BROUILLARD





*Offre limitée et soumise à conditions.

22 Rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigne

www.dkprotection.fr

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK



JUSQU'AU 31
OCTOBRE, en
équipant votre maison
ou entreprise*,
rejoignez-nous en
salon VIP du Stade
Rennais pour le match
de Ligue 1
de votre choix.

ENTRÉE
GRATUITE



#espritmaison
#espritjardin

SALON DU 5 AU 8 NOVEMBRE - RENNES PARC EXPO

salonespritmaison.com

ouest
france



Chérie 106.8
FM RENNES

ROMARIC
GUILLOVS HUGO
KATMCHOP-
BARILSECRETS DE
VESTIAIRES

ILS SE PARTAGENT LE POSTE DE PIVOT, SONT DEUX GROS DÉFENSEURS, COMPLÉMENTAIRES ET ONT L'ADN IRRÉDUCTIBLE DANS LE SANG DEPUIS DE LONGUES ANNÉES. AVEC LEUR SECOND DEGRÉ MAIS SURTOUT LEUR DISPONIBILITÉ ET SYMPATHIE, « ROMA » ET « HUGO » SE SONT LIVRÉS AU PETIT JEU DU QUIZZ CROISÉ. ATTENTION, ÇA CHAMBRE FORT !



Partie 1 : Introspection !

La gentillesse - **TA PRINCIPALE QUALITÉ** – La générosité

Râleur - **TON PRINCIPAL DÉFAUT** – Tête en l'air

L'humour - **CHEZ TES AMIS TU AIMES...** – La bonne humeur

Qu'ils me battent aux jeux **DES AUTRES TU DÉTESTES...** Les gens lunatiques

Jouer à n'importe quel type de jeu - **TON ACTIVITÉ PRÉFÉRÉE** – Les ballades en bord de mer.

Remonter le temps - **SI TU AVAIS UN POUVOIR...** – Voyager dans le temps.

Perdre aux petits chevaux **LA PIRE CHOSE POUR TOI** – Etre malhonnête ! contre ma chérie !

Le gorille **TON ANIMAL PRÉFÉRÉ** – Le chien.

Dur d'en citer seulement - **TA CHANSON PRÉFÉRÉE** – Redour mor (rhum et eau) une seule mais du Brassens.

Le « Foufou » de mon père - **TON PLAT PRÉFÉRÉ** – Poulet frites.

Ma Playstation - **L'OBJET INDISPENSABLE** – Ma guitare.

Le basket - **TA PASSION HORS HAND** – La chasse sous-marine.

Hier est derrière, demain est un mystère mais aujourd'hui est un cadeau, c'est pour ça qu'on l'appelle le présent Ta devise – Gentil, c'est pas un métier !

Le CRMHB - **TON CLUB PRÉFÉRÉ** – CRMHB

Je n'arrive jamais à refuser **SECRET INAVOUABLE** Impossible de refuser un apéro. le Ti Punch de Sylvain Hochet



FELICITA
INSTANTS D'ITALIE
PIZZERIA GRILL GLACIER

25, RUE DE L'ETANG AU DIABLE
ST-GRÉGOIRE LE CENTRE



02 99 36 81 87

lundi-mardi : 8h30-20h / mercredi au samedi : 8h30-22h

Partie 2 : Ce que vous pensez de l'autre...

Granmaric, mais il en a **SON SURNOM** Bishop !
au moins 100 autres !

Bienveillant - **SON CARACTÈRE** Gentil.

Il rassure par **SA GRANDE QUALITÉ** Sa force de caractère.
sa présence

La vodka - **SON DÉFAUT** Mauvais perdant !

Quelques centimètres ! **CE QUE** Son physique
TU AIMERAI surpuissant

AVOIR DE LUI

Les têtes au foot, **SON GESTE** Son shoot
personne ne l'arrête ! **TECHNIQUE** imparable à 8 m !

Une bonne baguette - **SON RITUEL** Remplir sa gourde de
entière avant la collation 5 litres de jus de raisin.
de match

Possiblement lui,
guitare à la main

**QUI CHANTE
LE MIEUX ?**

Je pense que
c'est moi mais je
le verrais bien
m'accompagner à
la guitare !



Partie 3 : Côté coulisses

Dans l'équipe qui est....

Sylvain Hochet - **LE BALLON D'OR** - Sylvain Hochet

Sylvain Hochet - **LE PLUS CHAMBREUR** - Jozé Baznik

Junior Tuzolana - **LE PLUS FASHION** - Romain Briffe.

Youenn Cardinal - **LE PLUS TECHNIQUE** - Youenn
Cardinal.

Sylvain Hochet ! **LE PLUS DRÔLE** - Sylvain Hochet

Il y a duel de **LE PLUS**
cerveau entre **INTELLIGENT** Romain Briffe.

Romain Briffe et
Robin Molinié !

Julien Luciani **LE PLUS**
RELOU Sylvain Hochet

Moi, j'avoue **LE PLUS**
GRINCHEUX Hugo Kamtchop-Baril

Alors là, **LE PLUS**
aucune idée ! **FAILLOT** Pas de faillot
chez nous !

Théophile **ROI DE LA**
Caussé **3E MI-TEMPS** Théophile
Caussé

Junior **QUI PARLE**
Tuzolana **TOUT LE TEMPS** Junior
Tuzolana

Louis **CELUI QU'ON**
Despreaux **N'ENTEND JAMAIS** Louis
Despreaux



THE
iX3
100% ÉLECTRIQUE

#bornelectric

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinai
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

Consommation d'énergie électrique de la BMW iX3 : 18,5 à 18,9 kWh/100 km. Autonomie en mode électrique : 453 à 461 km. Autonomie en mode électrique en ville : 563 à 574 km. Émissions de CO2 combinées : 0 g/km. Ces valeurs de consommation et d'émissions CO2 sont mesurées selon la norme WLTP*. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

SYLVAIN HOCHET : PAROLES DE CAPITAINE

DE NOUVEAU CAPITAINE DES « IRRÉDUCTIBLES » ET INDÉMODABLE MOTIVATEUR ET TAILIER DU VESTIAIRE, SYLVAIN HOCHET RETROUVE AUSSI UNE SECONDE JEUNESSE SUR LE PARQUET ET RESPLENDIT EN CE DÉBUT DE SAISON. A

Depuis six ans, tu n'avais connu que la défaite, et parfois de grosses raclées, lors des derbies, un match qui te tient à cœur. Que retiens-tu de celui remporté à la Glaz Arena début septembre pour l'ouverture du championnat ?

Franchement ? Je ne vais pas te mentir, ça a été un énorme kiff. Battre Nantes, ce HBC-là en fournissant un match aussi complet, c'est une grosse joie, une fierté, surtout après avoir vécu autant de soirées difficiles contre eux. Nous l'avons construite et méritée, cette victoire, mais c'est aussi la récompense de tout le boulot fourni depuis la reprise. Notre saison ne s'arrêtera pas à ce derby mais ce match-là va rester, pour nous comme pour tous ceux qui étaient là.

La préparation estivale porte déjà ses fruits à la lecture des résultats. Quels en sont les secrets ?

Au-delà des victoires, nous avons un groupe qui a l'envie de créer son identité, de la faire perdurer et de tout donner sans avoir de regrets. Nous avons énormément travaillé sur



la cohésion pendant la préparation, chacun s'est approprié sa mission et s'y tient. Nous sommes 16 et tout le monde a un rôle précis à jouer, et le connaît. Nous aurons besoin de chaque joueur, tout au long de la saison. C'est cela qui permet, aujourd'hui, des rotations efficaces et une fraîcheur supplémentaire. Il n'y a aucune arrière-pensée, tout le monde fait le boulot et il n'y a pas de stars ici. Le gars qui sort du projet collectif sait qu'il s'auto-exclut. Cela fait du bien d'aller tous les matins à l'entraînement dans cette ambiance, avec une vraie sérénité cette saison dans le vestiaire.

« MOI JE PARLE À TOUT LE MONDE, TOUT LE TEMPS, JE SUIS LÀ POUR LEUR CASSER LES PIEDS À TOUS »

Ce n'était pas le cas lors des saisons précédentes ?

Je ne dis pas ça, je dis simplement que cette année, c'est différent. Nous avons pourtant enregistré sept nouvelles arrivées mais tout s'est parfaitement mis en place. Tout le monde adhère au projet proposé par le staff, travaille dur. En revanche, je dois rétablir une vérité (*il sourit*)...

Laquelle ?

Robin Molinié affirmait dans le dernier Journal Rennes Sport qu'il avait gagné à la pétanque avec Romain Briffe lors de la préparation contre Hugo et moi, c'est archi faux (*rires*) !

Très bien... Précision qui reflète plutôt bien l'ambiance qui règne dans le vestiaire mais aussi sur le terrain. Les montées de balle, la grosse défense, les rotations... : il y a de quoi être satisfait !

Clairement, oui, mais ce n'est que le début, on ne va pas s'enflammer non plus. Tout ce que vous voyez sur le terrain, c'est ce que nous bossons la semaine à fond. Cela demande beaucoup d'énergie, de don de soi et notre jeu est énergivore mais franchement, le plaisir est là et en plus, les résultats aussi. Prenons chaque match qui arrive pour le gagner et nous allons vivre de belles émotions.

Le temps où l'on « cochant » les matchs est-il révolu ?

Il n'y a pas à choisir de gagner ou perdre tel ou tel match. Nous allons tous les jouer avec la même envie, la même détermination de s'imposer. Contre Paris, à la rigueur, on sait que c'est très, très difficile mais hors de

question de se focaliser uniquement sur tel ou tel adversaire. Jouons libérés, c'est le plus important.

Sur le plan personnel, l'arrivée de Junior Tuzolana te permet de souffler et d'être encore plus frais quand tu es sur le terrain. Comment vis-tu ce partage du temps de jeu ?

L'an dernier, c'était parfois très long de ne pas tourner, car nous avons un effectif un peu plus court. Avec Romain Briffe, parfois à l'entraînement, nous évoquions cela et il est vrai qu'en match, il fallait parfois être à l'économie. Aujourd'hui, ce qui change, c'est que le temps passé sur le parquet est disputé à fond, car tous les postes sont doublés. Nous pouvons être à 200 % dans l'action et cela permet d'être libéré. Concernant Junior, c'est un super joueur, qui peut défendre pour soulager Romain et qui est très rapide en contre-attaque, spectaculaire et efficace. Nous formons un bon binôme, complémentaire. Si le vieux donne des conseils au jeune ? Moi je parle à tout le monde, tout le temps, je suis là pour leur casser les pieds à tous, à Junior et aux autres (*rires*) !

Paris et Montpellier se profilent début octobre. Avec quelles ambitions défiez-vous ces deux géants du championnat ?

Paris, franchement, va surtout servir à travailler, défensivement et offensivement, pour pouvoir bouger Montpellier la semaine suivante à la maison. Aujourd'hui, je l'ai dit, nous ne voulons craindre personne et jouer à fond, sans réfléchir ou calculer. Il y aura des moments plus difficiles dans la saison, sans aucun doute, mais ce groupe est armé et soudé, je suis persuadé que nous avons la possibilité de vivre une belle saison !

Toi qui est là depuis si longtemps, peux-tu le confirmer : ces Irréductibles-là sont-ils différents de ceux d'il y a six à sept ans ?

Totalement ! Le passé, c'est le passé. Nous ne voulons plus de cette image du petit ou uniquement de guerriers. Arrêtons de tout ramener à « avant », cette équipe a son identité, sa personnalité et ses qualités, et le tout différent du début des années 2010. C'est une autre histoire dans le même club, différente, que l'on souhaite écrire avec le plus de bons moments possibles à partager avec notre public.

Cesson-Rennes Métropole Handball

LES IRRÉDUCTIBLES REÇOIVENT MONTPELLIER

DIMANCHE 10 OCTOBRE | 16H
GLAZ ARENA

www.cesson-handball.com



HABITER À RENNES
OU EN PÉRIPHÉRIE
Découvrez nos programmes !

LE PALATIN

CESSON-SÉVIGNÉ - LES PIERRINS - À proximité du centre-ville
de Cesson et du parc du Haut de Boudebois - Appartements du T2 au T6

LANCEMENT COMMERCIAL



LES JARDINS DE BEAUSOLEIL

PACÉ - À proximité du centre-bourg
proche des commerces et des services - Appartements T2 et T3

EN COMMERCIALISATION



02 99 78 00 00 ■ giboire.com

EMMA SEDDIKI : « LA COMPÉTIT





SODICO

Au service des professionnels
1983

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétillien




APRÈS PRÈS DE DEUX ANS SANS JOUER, EMMA SEDDIKI RESSSENTAIT LE BESOIN D'UN NOUVEAU CHALLENGE ET SURTOUT, DE RETROUVER LA COMPÉTITION. POUR CELA, ELLE A REJOINT LES ROSES POUR CETTE SAISON, AVEC L'AMBITION DE S'IMPOSER. QUITTER LE SUD ET SE RETROUVER EN D2, LE DÉFI EST RELEVÉ POUR LA NÉO-GRÉGORIENNE !

Le début de championnat est plutôt compliqué, avec 1 victoire et 3 défaites initiales. Comment sens-tu la suite de la saison ?

Je pense qu'il faut se concentrer sur les matchs qui arrivent sans se poser trop de questions, se libérer. Il n'y a pas avoir peur mais je ne dis pas non plus que ce sera simple. Il ne faut pas cocher les matchs, choisir tel ou tel adversaire et y aller à chaque fois pour gagner, ne pas rechigner au combat. Chaque point aura son importance en fin de saison.

Tu n'as pas choisi la facilité en quittant ta région pour prétendre au niveau supérieur. Pourquoi ce choix ?

C'est un grand défi pour moi. Je sors tout juste du pôle de Talence puis j'ai évolué à Côte Basque en N1 mais tout s'est arrêté avec le Covid. J'arrive à Saint-Grégoire en intégrant à la fois le centre formation et le groupe D2. Quand j'ai commencé à dialoguer avec Olivier, il m'a expliqué que j'allais un peu galérer au début, qu'il faudrait que je travaille plus que les autres mais aussi que j'aurais également rapidement des responsabilités

dans le groupe. C'est très motivant et je suis prête à faire tous les efforts nécessaires pour y arriver. C'est aussi un grand défi après les deux années que nous venons de vivre avec la crise sanitaire, il n'y a plus rien eu. J'ai pu m'entraîner grâce au Pôle mais au niveau de mon ancien club, il n'y avait plus d'entraînement, plus de match. Ça a été vraiment long. La compétition m'a manqué.

« LES FILLES ONT VRAIMENT ÉTÉ GÉNIALES AVEC MOI »

Quel type de joueuse es-tu ?

J'évolue au poste de pivot et j'aime défendre. Je pense être une bouseuse, j'ai envie d'y arriver et je suis hyper compétitrice. Quand je suis déterminé à réussir quelque chose, je donne tout, toujours à fond. J'ai une très grande motivation.

Comment as-tu vécu ton arrivée à Rennes ?

J'étais en contact avec Olivier Mantès depuis janvier et également avec Valentin Boulaire, le responsable du

ION M'A MANQUÉ ! »

centre de formation. Nous avons beaucoup échangé au sujet du projet, voir ce qu'ils me proposaient et ce que je pouvais leur apporter. Je me suis toute très vite reconnue dans le projet, dans l'état d'esprit mais aussi l'ambition ! Ce qu'on attendait de moi m'a donné toute la motivation dont j'avais besoin après ces arrêts de championnat ! Vers le mois de mai, je me suis décidée à venir à Rennes. J'avais d'autres propositions mais celle du SGRMH est celle qui me plaisait le plus.

Tu passeras par le Centre de Formation. Qu'attends-tu des moments que tu y passeras ?

Nous sommes suivies par Valentin sur le suivi scolaire et nous avons également des entraînements personnalisés notamment sur la musculation. Le groupe du centre de formation est greffé à la D2, c'est une vraie chance pour nous.

La rentrée a été un peu compliquée justement, il y a eu quelques retards mais tout devrait rentrer dans l'ordre.

Comment s'est déroulée ton intégration au sein du groupe ?

« LES DÉBUTS N'ONT PAS ÉTÉ SIMPLES POUR MOI CAR LA PREMIÈRE SEMAINE, JE ME SUIS ARRACHÉ LES LIGAMENTS DU DOIGT ET J'AI DÛ ÊTRE PLÂTRÉE. CELA A ÉTÉ DUR POUR MOI CAR JE N'AI JAMAIS ÉTÉ VRAIMENT BLESSÉE ET LÀ, J'AI MALHEUREUSEMENT LOUPÉ UNE PARTIE DU DÉBUT DE LA PRÉPARATION. »

Les débuts n'ont pas été simples pour moi car la première semaine, je me suis arraché les ligaments du doigt et j'ai dû être plâtrée. Cela a été dur pour moi car je n'ai jamais été vraiment blessée et là, j'ai malheureusement loupé une partie du début de la préparation. Je n'ai pas pu jouer les matchs amicaux mais je suis toujours restée avec le groupe,

pour m'intégrer au mieux malgré tout. Les filles ont été vraiment géniales avec moi !

Le hand et toi, c'est une histoire qui a

commencé quand et comment ?

J'avais environ 10 ans et je touchais un peu tous les sports. Et puis un jour, un éducateur m'a repéré et m'a invité à découvrir le hand. J'y suis allée une première fois puis j'y suis retournée avec mes copines. J'ai joué à Tyrosse pendant quelques années puis après j'ai évolué avec Anglet avant de rejoindre le Pôle d'Excellence de Talence.

En dehors des terrains, qui est Emma ?

Je suis beaucoup dans ma bulle, je ne me prends pas la tête et profite tranquillement de la vie. Depuis que je suis arrivée à Rennes, je passe pas mal de temps à découvrir la ville. Je viens du Sud alors là, pour moi, Rennes, c'est pratiquement le Nord (rire). J'essaie de m'occuper simplement mais surtout, de me concentrer sur le handball pour continuer de progresser. ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL



CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - Noisy - SGRMH	32 - 28
J02 - SGRMH - Cannes	27-20
J03 - Aulnoye - SGRMH	30-23
J04 - SGRMH - Bègles	19-24
J05 - Nîmes - SGRMH	02/10
J06 - SGRMH - Achenheim	23/10
J07 - SGRMH - Vaux-en-Velin	30/10
J08 - SGRMH - Rochechouart	06/11
J09 - Clermont - SGRMH	20/11
J10 - SGRMH - Octeville	08/01
J11 - Stella - SGRMH	15/01
J12 - SGRMH - Le Havre	22/01
J13 - Saint-Amand - SGRMH	05/02
J14 - SGRMH - Noisy	12/02
J15 - Cannes - SGRMH	19/02
J16 - SGRMH - Aulnoye	26/02
J17 - Bègles - SGRMH	12/03
J18 - SGRMH - Nîmes	19/02
J19 - Achenheim - SGRMH	26/02
J20 - SGRMH - Vaux-en-Velin	02/04
J21 - Rochechouart - SGRMH	09/04
J22 - SGRMH - Clermont	30/04
J23 - Octeville - SGRMH	07/05
J24 - SGRMH - Stella	14/05
J25 - Le Havre - SGRMH	21/05
J26 - SGRMH - Saint-Amand	04/06

flunch Traiteur

le traiteur de tous vos événements !

Demandez votre carte en restaurant ou rendez-vous sur flunch-traiteur.fr





flunch Rennes
Centre commercial Leclerc Cleunay
02 23 42 00 88



flunch-traiteur.fr

SAS flunch au capital de 80 895 760 - 4 rue de l'Espoir 59260 LEZENNES - RCS Lille n°520 77 2514
Conception et réalisation : Conjoncture S.A. Crédits photos : Adobestock - studio / Contrasteur. Photos non contractuelles.
Dans la limite des stocks disponibles. L'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

DESSINE-MOI UN MAILLOT !

TOUT PART D'UNE FEUILLE BLANCHE. QUELQUES COUPS DE CRAYONS PLUS TARD, TALENT, INSPIRATION ET AMOUR DU PROJET DONNENT NAISSANCE AU MAILLOT HISTORIQUE DU CLUB DU SGRMH. CELUI-CI A PRIS VIE DU BOUT DES DOIGTS DE CLAIRE MAURICE, MEMBRE DE L'ÉQUIPE COMMUNICATION DU CLUB. DES MOIS DE TRAVAIL POUR ARRIVER À UN RÉSULTAT FINAL PORTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À DOMICILE DÉBUT SEPTEMBRE. AVEC LA VICTOIRE !

Qui n'a pas rêvé, un jour, de dessiner le maillot de son équipe favorite et de le voir porté par les joueurs (euses) sur le terrain ? « Je n'avais jamais fait de création sur du tissu. J'ai été étonnée que le projet passe par moi. Jusqu'à présent, j'étais auto-entrepreneuse et je faisais de la création de visuels pour du print ou du digital mais il s'agissait de supports de communication classiques. Ici, au sein du club, on m'a proposé de concevoir le maillot. J'ai trouvé le projet très stimulant ! », explique Claire Maurice, qui a rejoint l'équipe de communication du SGRMH juste avant le premier confinement.

Ce maillot devient ainsi le symbole d'une année pas comme les autres : la saison 2021-2022 marque les 20 ans du club. « Il fallait qu'il sorte du lot. C'est un maillot collector. J'ai travaillé toute une charte graphique depuis janvier 2021 et qui sera utilisée et déclinée pour toute la saison », continue Claire. Tout part alors du chiffre "0" présent dans "20". La graphiste pense alors au rapprochement autour de la forme arrondie qui pourrait se rapprocher d'un ballon.

CRÉDIT PHOTO SGRMH - ZEKA



DU DESSIN AU SHOOTING PHOTO !

Sur un ballon, que retrouve-t-on comme forme géométrique ? Des polygones. Ces polygones vont être toute la structure d'une image. « Ils



le maillot d'échauffement, Claire a pu se lâcher un peu plus : « Il y a moins de contraintes avec les logos des sponsors, j'ai pu faire quelque chose de plus stylisé avec des polygones plus larges. Pour le coup, cela a été un travail de graphiste ! »



représentent toutes les personnes qui ont fait et font le club : partenaires, bénévoles, staff, joueuses ou encore le public. J'ai donc voulu créer une effusion de polygones qui se dirigent tous vers le ballon », souligne la graphiste. Les maillots de match sont les mêmes, seule la couleur change. En revanche pour

Les premiers coups de crayon ont été couchés sur le papier début février après quelques idées isolées dans un premier temps. Le cheminement est assez long : « Je propose un premier projet puis nous échangeons pour avoir les avis des uns et des autres. Le but était vraiment de faire entrer le maillot dans le contexte actuel du club ».

Côté technique, la jeune graphiste a été épaulée par l'équipementier du club Craft : « Ils m'ont fourni des idées mais nous avons également évoqué toutes les contraintes techniques auxquelles je n'avais pas du tout pensé ! »

Claire travaille beaucoup en version digitale et réalise énormément de

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

maquettes avant que le projet final ne soit voté ! Une fois le graphisme validé, il a fallu attendre les contraintes de la nouvelle équipe du SGRMH, raconte Claire. « Nous avons dû attendre mai-juin pour pouvoir lancer la production car nous attendions que le recrutement soit terminé et surtout de connaître toutes les tailles des filles ».

Il y eut enfin plusieurs épreuves sur tissu pour voir le rendu final. L'ensemble de l'équipement était prêt pour le shooting de fin juillet en vue de la nouvelle saison.

Début septembre, l'apothéose avec les « Roses » vêtues pour la première fois de leur nouvelle tenue avec en bonus, une superbe victoire face à Cannes : « J'ai toujours du mal à être satisfaite de mon travail. Je me dis toujours que je peux faire mieux. Mais c'est vrai que c'est très agréable de voir le rendu sur les filles pendant les matchs. On voit concrètement le résultat d'un travail terminé », explique Claire.

NOUVEAU MAILLOT MAIS AUSSI NOUVELLE MASCOTTE...

Non contente d'avoir réalisé la tenue des Roses, Claire a également

conduit le projet d'une nouvelle mascotte. Pour l'occasion, une nouvelle identité a pris vie sous les coups de crayon de Maïwenn, petite-fille de Gisèle, bénévole au club depuis toujours : « Elle nous a fait une proposition de croquis remplie de couleurs faite à l'aquarelle ». L'idée est évoquée début février. Tout de suite l'hermine vient sur la table mais déjà trop de clubs l'ont choisie : « Le but était que tout notre public puisse comprendre le personnage. Nous sommes donc partis sur un petit korrigan, personnage de la mythologie bretonne », explique Claire. Le dessin de Maïwenn a fait l'unanimité. Il était vectorisé puis proposé à la société de production. « Tout le reste du travail s'est fait à distance : le choix des matières ou encore des couleurs définitives. Il y a plusieurs mois de travail entre avril et juillet », conclut Claire. Cette fameuse mascotte s'est fait attendre jusqu'au bout et a fait sa première apparition lors de la présentation des joueuses aux partenaires, fin août, avant d'accompagner les filles à la Ricoquais face à Cannes. Là aussi, l'entrée en matière n'est pas passée inaperçue, pour le plus grand bonheur de Claire, Gisèle et Maïwenn. ■



Les activités forme de votre Spadium

Pass Spadio Liberté
Bénéficiez de 17 cours variés du lundi au samedi.

Pass Spadio Intense
Bénéficiez de 11 cours du lundi au vendredi.

3 abonnements disponibles
10, 20, 30 séances
réservation sur internet

www.spadium.fr
02 23 40 89 89

 spadium

La ricoquais
35760 Saint-Grégoire

Photographie et conception graphique - Alain Clavier - www.polychroma.fr

VOS RENDEZ- DU MOIS



FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient
35000 Rennes
Site officiel : www.staderennais.com

Ligue 1

J9 - Rennes - PSG
le dimanche 3 octobre à 13 h
J10 - Metz - Rennes
le dimanche 17 octobre à 15h.

Europa League Conférence :

J3 : Mura - Rennes
le jeudi 21 octobre à 18 h 45.
J11 - Rennes - Strasbourg le dimanche 24 octobre à 15 h.
J12 - Troyes - Rennes week-end du 31/10, jour et horaire non définis

Division 2

J5 : Nîmes-Bouillargues - SGRMH
le samedi 2 octobre à 20 h.
J6 : SGRMH - Achenheim
le samedi 23 octobre à 20 h 30.
J7 : Vaux-en-Velin - SGRMH
le samedi 30 octobre à 20 h.

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com/>
Nationale 1
J4 : HBC Nantes (B) - CPB Hand
le dimanche 10 octobre à 16 h.
J5 : CPB Hand - Rezé
le samedi 16 octobre à 20 h 45.
J6 : Cesson - CPB Hand
le samedi 23 octobre à 20 h 15.

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena
Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Liqui Moly Starligue
J4 : PSG - Cesson
le samedi 2 octobre à 19 h.
J5 : Cesson - Montpellier
le dimanche 10 octobre à 17 h.
J6 : Nancy - Cesson
le jeudi 14 octobre à 20 h 30.
J7 : Cesson - Limoges
le jeudi 21 octobre à 20 h.
J8 : Créteil - Cesson
le vendredi 29 octobre à 20 h.

SAINT GREGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais
Complexe sportif de la Ricoquais,
35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr

BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes-
www.planete-urb.com
Nationale 1 - Masculin
J3 : Challans - URB
le vendredi 8 octobre à 20 h.
J4 : URB - Rueil
le mardi 12 octobre à 20 h.
J5 : Bordeaux - URB
le vendredi 15 octobre à 20 h.
J6 : URB - Poitiers
le vendredi 22 octobre à 20 h.
J7 : CEP Lorient - URB
le mardi 26 octobre à 20 h.
J8 : URB - Vitré
le vendredi 29 octobre à 20 h.
J9 : Angers - URB
le mardi 2 novembre à 20 h.
J10 : URB - Les Sables
le vendredi 5 novembre à 20 h.

Cesson-Rennes Métropole Handball

LIQUI MOLY
StarLigue

LES IRREDUCTIBLES REÇOIVENT LIMOGES

JEUDI 21 OCTOBRE | 20H30
GLAZ ARENA

J7 www.cesson-handball.com

SAINT-GREGOIRE RMH D2F

OCTOBRE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ROSE!

SAM. 23 OCT. 20H30

GRATUIT POUR LES FEMMES!

SAINT-GREGOIRE RMH ACHENHEIM-TRUCHTERSHEIM (67)

rennesmetropolehandball.fr

VOUS SPORTIFS D'OCTOBRE

AVENIR RENNES

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

Nationale 2 – Féminine

J3 : Le Havre – Avenir Rennes
le samedi 2 octobre à 20 h.
J4 : Avenir Rennes – Lamboisières
le samedi 9 octobre à 20 h.
J5 : Trégueux – Avenir Rennes
le samedi 16 octobre à 20 h.
J6 : Avenir Rennes – Douvres
le samedi 30 octobre à 20 h.

le dimanche 17 octobre à 15 h.
J6 : Stade Nantais – Le Rheu
le dimanche 24 octobre à 15 h.

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant
Bougouin- Vélodrome
Siège : Rue du Pr Maurice Audin,
35000 Rennes
Elite
J2 : Stade Rennais – Grenoble
le dimanche 10 octobre à 15h.
J3 : Romagnat – Stade Rennais
le dimanche 17 octobre à 15 h.

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant
Bougouin- Vélodrome.
Siège : Rue du Pr Maurice Audin
35000 Rennes
www.rennes-rugby.com
Fédérale 1
J4 : REC – Marcq
le samedi 2 octobre à 18 h 30.
J5 : Floirac – REC
le dimanche 10 octobre à 15 h.
J6 : REC – Chartres
le samedi 16 octobre à 20 h.
J7 : Bassin d'Arcachon – REC
le dimanche 24 octobre à 15 h.

SC LE RHEU

Stade Beuffru
35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré
35650 Le Rheu
Internet : www.lerheu-rugby.fr
Fédérale 2
J4 : Plaisir - Le Rheu
le dimanche 10 octobre à 15 h.
J5 : Le Rheu – Boulogne

VOLLEY

REC VOLLEY MASCULIN

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
Ligue B Masculine
J 1 : St-Jean Illac – REC Volley
le samedi 9 octobre à 20 h.
J 2 : Rec Volley – France Avenir
le samedi 16 octobre à 20 h.
J 3 : St-Quentin – REC Volley
le samedi 23 octobre à 20h.

REC VOLLEY FÉMININ

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
Ligue B Masculine
J1 : Levallois – REC Volley
le samedi 2 octobre à 20 h.
J2 : Rec Volley– Sens
le samedi 9 octobre à 20 h.
J3 : Istres – REC Volley
le samedi 23 octobre à 20 h.
J4 : Rec Volley – Stella
le samedi 30 octobre à 20 h.



VS RUEIL ATHL. CLUB

RENNES BASKETBALL

MARDI 12/10 20H

COLETTE BESSON

#REJOINS NOTRE TRIBU

www.planete-urb.com

Logos: bpifrance, U, IBDO, GENDROT, mba, LAMOTTE, itga, renes, etc.



STADE VÉLODROME COMMANDANT BOUGOUIN
10, RUE ALPHONSE GUÉRIN
35000 RENNES

SAMEDI 2 OCT / 16H30

RENNES VS MARCO-EN-BARCEUL

MATCH ESPOIRS À 16H30 AU STADE CRUBILLE

REC RUGBY RENNES
WWW.RENNE-RUGBY.BZH

SAISON 2021/2022

Logos: FFR, Championnat Fédérale 1, LAMOTTE, RENAULT RENNES, etc.



STAN ZMUDA : « LE CPB M'EST APPARU COMME UNE ÉVIDENCE »

APRÈS QUATRE SAISONS PASSÉES AU CESSON RMHB ET QUELQUES APPARITIONS EN LIDL STARLIGUE, STAN ZMUDA S'EST ENGAGÉ CET ÉTÉ AVEC LE CERCLE PAUL BERT HANDBALL SANS SE DÉLESTER DE SES AMBITIONS SUR ET EN DEHORS DES TERRAINS. RENCONTRE AVEC UN BRAS PUIS-SANT ET UNE TÊTE BIEN FAITE, POSANT LA RÉFLEXION SUR LE SPORT ET LES ÉTUDES EN FRANCE.

Sur la base arrière du CPB, tu as déjà pris tes repères et tourne à une belle moyenne de cinq buts par match. L'adaptation semble réussie : tout sauf une surprise ?

En arrivant au CPB Handball, j'ai la chance, c'est vrai, de connaître la grande majorité des joueurs. J'ai évolué avec certains au centre de formation à Cesson et je venais régulièrement voir jouer l'équipe à Géniaux. Je n'arrivais pas en terrain inconnu et l'adaptation ici s'est faite tout naturellement.

Pourquoi avoir porté ton choix sur le CPB Handball alors que plusieurs équipes de Proligue t'ont contacté ?

Le choix du CPB m'est apparu

comme une évidence, en raison de plusieurs critères. Mon objectif, au printemps dernier, était de poursuivre mon cursus étudiant et la pratique du hand au haut niveau. Je suis en première année de Master entraînement et optimisation de la performance et souhaite ensuite m'orienter vers une école de kinés. Cesson ayant fait le choix de ne pas me conserver, je devais donc trouver le bon compromis et visiblement, les études des jeunes joueurs ne sont pas prioritaires dans le handball pro...

C'est-à-dire ?

J'ai discuté avec plusieurs clubs de Proligue, deux notamment, mais en aucun cas leurs priorités n'étaient cal-

quées sur les miennes. Pour l'école de kiné que je souhaite faire, on sentait bien trop d'aléatoire et cela ne me convenait pas. En France, la mentalité vis-à-vis des projets études-sport de haut niveau n'est pas du tout la même qu'aux Etats-Unis par exemple, où les jeunes sont payés pour faire leurs études ! Le choix du CPB s'est alors présenté par le biais de Pierre Le Meur, qui m'a d'abord demandé quel était mon projet pro et sportif puis avec le club qui veut m'accompagner dans la poursuite de mes études. Je n'ai pas hésité, d'autant que le club, sportivement parlant, joue au plus haut niveau amateur depuis des années. De plus, j'ai très envie de travailler avec Pierre, avec qui le feeling passe très bien. J'ai beaucoup à apprendre de lui et de mes coéquipiers.

« ET APRÈS, À 30 ANS, JE FAIS QUOI ? »

Y'a-t-il des regrets de ne pas avoir poursuivi l'aventure chez les pros avec le CRMHB ?

Sincèrement, il y a un petit mélange de différents sentiments mais je respecte totalement la décision prise par le club. Peut-être que je n'ai pas été assez bon lorsque j'ai eu ma chance en Lidl Starligue ou en Proligue, je n'ai peut-être aussi pas suffisamment pris ma place dans le groupe quand j'y figurais. Je suis quelque de discret, qui réfléchit beaucoup, peut-être trop... Cela m'a peut-être empêché, inconsciemment, de me libérer. Je remercie néanmoins le CRMHB pour tout ce que j'y ai vécu et Sébastien Leriche pour son honnêteté, nos échanges, que ce soit au centre de formation ou ensuite, avec les pros. Cela permet d'avancer. J'ai eu la chance de vivre l'élite, de m'y confronter. Je n'étais peut-être pas totalement fait pour le très haut niveau, où seul le handball doit compter.

Doit-on traduire par là le choix de privilégier les études et le projet pro à long terme ?

Si j'avais les qualités pour pouvoir vivre confortablement du handball pendant quinze ans, je pense que nous serions au courant. En poussant sur le terrain via la D2 ou un retour en D1, peut-être pourrais-je jouer

jusqu'à 30 ans, en réussissant peut-être un jour à gagner 3000 € par mois, imaginons... Et après, à 30 ans, je fais quoi ? Le haut niveau est impitoyable, sans sentiment et tout le monde n'est pas fait pour y durer. Aucun droit à l'erreur, ne penser que handball, tout le monde ne le peut pas. C'est aussi dans cette réflexion que je reste très concentré sur mes études, qui sont le projet d'une vie, à long terme, sans pour autant compromettre ma passion du jeu, de retrouver les copains sur le terrain, de souffrir et de se battre les uns pour les autres. Tout ce que je retrouve au Cercle Paul Bert.

Tu arrives avec un rôle majeur à tenir sur le terrain. Est-ce une petite pression ?

Sincèrement non, il n'y a aucune pression. On compte sur moi, oui, comme sur tous les joueurs. Nous nous partageons le poste avec Alex Vu cette saison et chacun va essayer de tout donner dès qu'il sera sur le terrain, pour les autres. C'est ce que j'aime ici, c'est que je suis investi dans le projet collectif. Quand tu es en centre de formation pro, tu es surtout investi sur toi. Aux entraînements au CPB, il y a un sérieux qui n'a rien à envier aux pros mais sans cette pression du résultat. Ça va sans doute moins vite, moins fort mais l'exigence est là, j'insiste, mais entre joueurs qui ont simplement envie de jouer, de gagner et aussi de prouver que le CPB a sa place en N1 et en poule Elite. Je n'ai pas de statut du fait de mes matchs en pros, la plupart des joueurs ici ont connu ce niveau-là et personne ne s'arrête sur le passé des uns et des autres. Ce qui compte, c'est que l'on kiffe tous ensemble.

« JE N'AI LAISSÉ QUE DES POTES À CESSON »

A l'avenir, aimerais-tu si l'occasion se présente, une expérience professionnelle handball en Pologne, le pays de tes grands-parents ?

Ça serait en effet un sacré kif, c'est vrai. Je suis déjà allé en Pologne voir ma famille, près de Cracovie. Là-bas, c'est très familial, tout le monde se connaît et c'était génial d'y retrouver mes proches. Je ne parle que quelques mots de polonais, c'est une

Partenaire du



pour




ELA Software

LOGICIELS POUR LA MAITRISE D'OEUVRE

www.ecibat.fr - 02 40 03 03 00

ESTIMER, DÉCRIRE, MÉTRER, QUANTIFIER,
ANALYSER, GÉRER, PLANIFIER



CALENDRIER DU CPB HAND NATIONALE UNE

J01 - CPB - BILLÈRE 2	31-20
J02 - GRANVILLE - CPB	32-29
J03 - CPB - SAINT-CYR	28-20
J04 - HBC Nantes - CPB	09/10
J05 - CPB - Rezé	16/10
J06 - Cesson B - CPB	23/10
J07 - CPB - Mainvilliers	13/11
J08 - Pazauges - CPB	20/11
J09 - CPB - Lanester	27/11
J10 - Gien - CPB	04/12
J11 - CPB - Bordeaux-Floirac	11/12
J12 - Billère - CPB	05/02
J13 - CPB - Granville	12/02
J14 - Saint-Cyr - CPB	20/02
J15 - CPB - Nantes	12/03
J16 - Rezé - CPB	26/03
J17 - CPB - Cesson	02/04
J18 - Mainvilliers - CPB	09/04
J19 - CPB - Pouzauges	23/04
J20 - Lanester - CPB	30/04
J21 - CPB - Gien	14/05
J22 - Bordeaux-Floirac - CPB	21/05

langue très compliquée mais bien sûr, y jouer aurait une grosse symbolique pour ma famille et moi. J'ai parlé du championnat polonais avec Romaric à son retour à Cesson et forcément, cela fait envie.

Quelles sont tes ambitions professionnelles et sportives pour cette saison ?

Côté pro, c'est simple, je veux intégrer mon école de kiné à la fin de

l'année, c'est l'objectif numéro 1 et je vais m'en donner les moyens. Côté terrain, avec mes camarades, nous comptons bien tout donner et montrer que le CPB méritait de rester en Elite et veut, via les résultats, y retourner. Nous allons tout donner sur le terrain pour y prétendre et faire que la question des résultats n'en soit pas une pour le club, qui verra de son côté ce qu'il peut faire. Avec l'effectif que nous avons, je suis certain que

nous pouvons réussir un gros championnat !

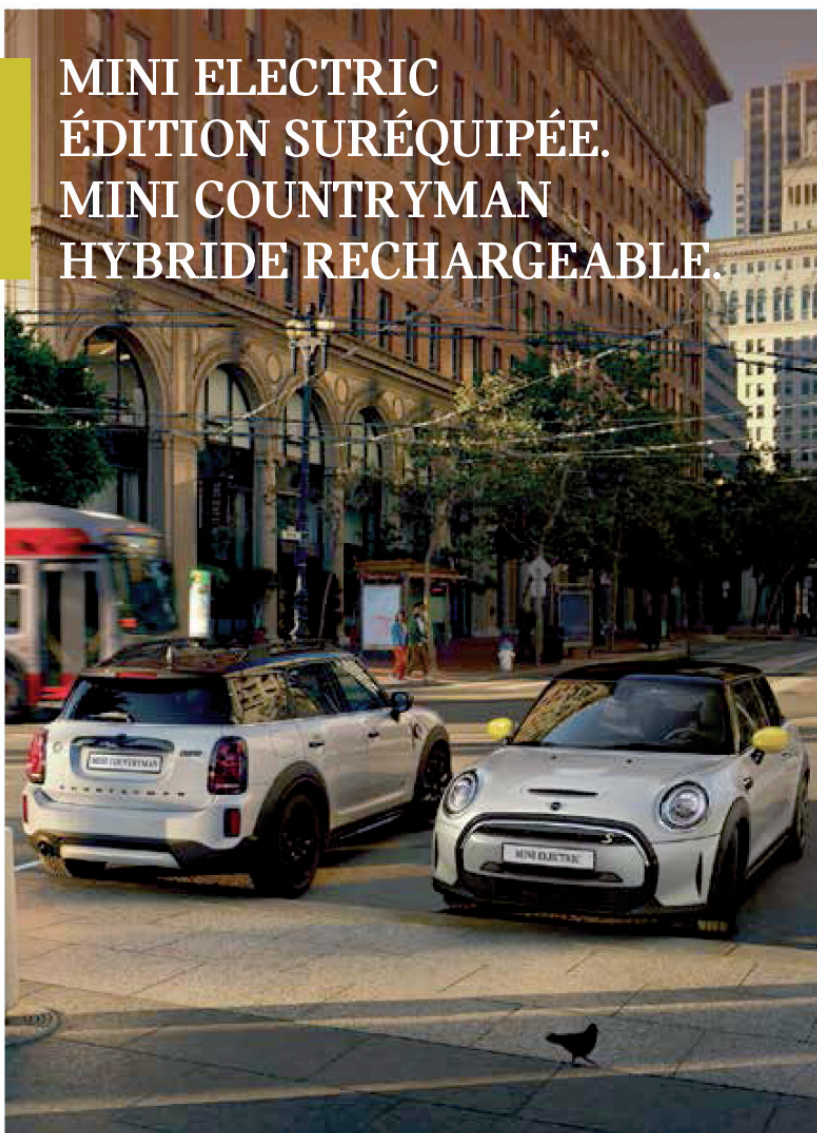
Le derby face à la réserve de Cesson est forcément déjà coché et dans un coin de la tête ?

Oui, bien sûr mais sans aucune animosité, bien au contraire. Je n'ai laissé que des potes à Cesson, même si pas mal de joueurs sont partis. Les retrouver en compétition, pour ceux que je connais, ça va être génial, on

va s'envoyer sur la « tronche » pendant une heure mais avant et après la partie, ce sera embrassade et partage, avec une soirée qui devrait traîner. Ce genre de match, c'est avant tout une fête qui doit valoriser la formation et le hand breton et nous ferons tout pour, en gagnant, évidemment (rires) ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

MINI ELECTRIC ÉDITION SURÉQUIPÉE. MINI COUNTRYMAN HYBRIDE RECHARGEABLE.



Avec cette nouvelle gamme MINI, découvrez des modèles électrifiés conçus pour la vie de tous les jours. Puissance de 184 ch et couple instantané, batterie offrant jusqu'à 234 km d'autonomie, la nouvelle MINI Electric Édition Suréquipée à partir de 325€/mois⁽¹⁾ ouvre la voie à une conduite urbaine 100% électrique. Le nouveau MINI Countryman Hybride Rechargeable lui, vous apporte le meilleur des deux mondes. Thermique le week-end, électrique la semaine, ce SUV à partir de 495€/mois⁽²⁾ s'adapte à vos envies de conduite, en ville ou ailleurs. Oui, le plus dur sera de choisir.

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



(1) MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden. À PARTIR DE 325€/MOIS*. LLD 36 MOIS SANS APPORT**. ENTRETIEN*** ET EXTENSION DE GARANTIE INCLUS. Exemple pour une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden. *Loyer arrondi à l'euro supérieur. 36 loyers linéaires : 324,99 €/mois.**Après déduction du bonus écologique de 6 000€ applicable aux particuliers et dans la limite d'un prix facturé inférieur ou égal à 45 000€ TTC, et sous réserve de maintien des conditions prévues par l'article D251-7 du Code de l'Énergie en vigueur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km incluant Entretien*** et extension de garantie. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden dans les concessions MINI STORE Huchet jusqu'au 31/10/2021 et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation combinée pondérée : 0l/100 km. CO2 combinée : 0g/km - Norme WLTP. Modèle présenté : MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden avec options. 36 loyers linéaires : 355€/mois. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour ceux-ci (WLTP) de sorte que la mesure de la consommation de carburant et d'émissions de CO² est plus réaliste que celle de l'ex procédure NEDC.***Hors pièces d'usure.

(2) MINI COOPER SE ALL4 COUNTRYMAN Édition Northwood. À PARTIR DE 495€/MOIS*. LLD 36 MOIS SANS APPORT**. ENTRETIEN*** ET EXTENSION DE GARANTIE INCLUS. Exemple pour une MINI COOPER SE ALL4 COUNTRYMAN Édition Northwood. *Loyer arrondi à l'euro supérieur. 36 loyers linéaires : 494,99 €/mois. **Après déduction du bonus écologique de 1 000€ applicable aux particuliers et dans la limite d'un prix facturé inférieur ou égal à 50 000€ TTC, et sous réserve de maintien des conditions prévues par l'article D251-7 du Code de l'Énergie en vigueur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km incluant Entretien*** et extension de garantie. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une MINI COOPER SE ALL4 COUNTRYMAN Édition Northwood dans les concessions MINI STORE Huchet jusqu'au 31/10/2021 et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation combinée pondérée : 1,7 - 2,1l/100 km. CO2 combinée : 39 - 47g/km - Norme WLTP. Modèle présenté : MINI COOPER SE ALL4 COUNTRYMAN Édition Northwood avec options. 36 loyers linéaires : 520€/mois. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour ceux-ci (WLTP) de sorte que la mesure de la consommation de carburant et d'émissions de CO² est plus réaliste que celle de l'ex procédure NEDC.***Hors pièces d'usure.

DANS LE BUREAU DU STAFF AVEC MIKAELE TUUGAHALA ET VINCENT BRÉHONNET

MIKAELE TUUGAHALA ET VINCENT BRÉHONNET SONT LES DEUX LES COACHS ADJOINTS DE KEVIN COURTIES, MANAGER GÉNÉRAL, AU RENNES ETUDIANTS CLUB DE RUGBY. DE LEUR RÔLE SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN EN PASSANT PAR L'ÉVOLUTION DE LEUR SPORT AU FIL DES ANNÉES ET LEUR PASSÉ DE JOUEUR, LES DEUX RÉCISTES SE LIVRENT SUR LEUR QUOTIDIEN.

Pouvez-vous nous expliquer quel est votre rôle au sein du staff du REC ?

VINCENT : Kevin m'a confié la partie offensive. Je suis en charge de l'animation et des trois quarts. Je m'en occupe lors des entraînements mais aussi pendant les matchs, par exemple lorsque que nous faisons des retours à la mi-temps. Nous pouvons avoir parfois une vision différente, même si cela reste proche, de ce qui se passe sur le terrain donc nous échangeons beaucoup. Nous avons aussi un œil dans la tribune avec Jordy qui analyse le match avec plus de hauteur. Il nous apporte également sa vision et nous adaptons le coaching pour la seconde période. Le plus gros du management se fait à ce moment-là.

MIKAELE : Je suis entraîneur des



avants, plus spécialement sur la mêlée et les mauls. J'interviens sur le collectif en étant responsable de la défense. Après, on travaille tous en même temps sur la partie technique, comme le jeu au sol. On se partage les tâches entre les différents coaches. Nous nous entraînons et sommes complémentaires.

Comment se passe la communication entre vous trois ainsi qu'avec vos joueurs ? Par exemple, vous êtes à chaque fin de rencontre sur le terrain en cercle. Que vous vous dites dans ce moment-là ?

VINCENT : C'est une petite discussion à chaud pour debriefer mais le plus gros du travail se fait la semaine. Nous travaillons sur des retours avec la vidéo. Ça commence dès le lundi soir avec Kevin et l'équipe. Le lendemain il y a des retours spécifiques par ligne avec pour ma part, un retour sur le jeu des trois quarts. Le dernier visionnage se fait le vendredi, c'est généralement basé sur l'adversaire à venir. Kevin arrive à récupérer régulièrement des images des autres équipes. Nous travaillons tous dessus, joueurs y compris, pour mettre en place une stratégie spécifique pour le match suivant.

MIKAELE : C'est un debrief' qui n'est pas définitif, on parle de ce qui est positif et négatif mais l'important, c'est en début de semaine, à froid et avec le recul. Les images nous aident à être plus précis. Pendant les matchs, chacun va être plus attentif à

la partie qu'il travaille à l'entraînement. Personnellement, je vais avoir un regard plus avisé sur le collectif par rapport à la défense, la mêlée et les mauls. A la mi-temps, il y a un retour par thème puis collectivement. Nous élaborons ensuite une nouvelle stratégie si besoin. Ça nous arrive aussi de croiser nos avis, ce n'est pas fermé. Si quelque chose m'a échappé en défense, les autres coaches peuvent me le dire.

« MA CONNAISSANCE DU MONDE PROFESSIONNEL M'APPORTE UN PLUS »

M. TUUGAHALA

Votre passé de joueurs pros vous sert-il aujourd'hui dans votre quotidien de coach ?

MIKAELE : Oui, je pense que ça m'aide beaucoup mais ça ne remplace pas le diplôme d'entraîneur. Avoir été pro ne suffit pas pour devenir coach ! Rien ne remplace la formation. D'avoir fait les deux, la formation et ancien pro, ça m'aide beaucoup car j'ai cette connaissance du monde professionnel. Ça apporte un plus sur les entraînements.

VINCENT : J'ai évolué en Pro D2 mais à cette époque, certains joueurs de mon équipe n'avaient pas le statut qu'ont aujourd'hui les joueurs du REC. Je n'ai pas eu une grande carrière. J'ai eu la chance de faire quelques matchs mais il y avait des joueurs qui étaient meilleurs que moi, avec plus d'expérience. Je n'ai pas eu

TRANSFORMEZ L'ESSAI AVEC CENTURY 21. REINE IMMOBILIER

TRANSACTION | GESTION | ENTREPRISE | COMMERCE

27, boulevard René Laënnec - 35 000 RENNES - Tél. 02 23 50 00 00 - reine.immobilier@century21.fr
www.century21-reine-rennes.com
du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 17 h

la carrière de Mika ! Je ne communique pas vraiment avec les joueurs du REC sur mon passé parce que je les trouve bien meilleurs que ce qu'on a pu être ! Ils apprennent certes de nous mais nous apprenons aussi d'eux. Certains, même jeunes, ont des carrières bien fournies. Le rugby évolue énormément, les joueurs sont aujourd'hui plus rapides, plus forts, plus techniques. J'essaye d'amener d'autres compétences et d'échanger beaucoup avec eux. Kévin le dit très bien, on apprend de tout le monde et tout le temps.

Avez-vous des missions spécifiques auprès des joueurs hors terrain ?

VINCENT : Elles sont plutôt dévolues à certains joueurs de l'équipe. Nous avons défini plusieurs types de leaders dans le collectif. Il y a les leaders de jeu bien sûr mais aussi des leaders « motivationnels ». Ce sont ceux qui ont plus de facilités à prendre la parole dans le vestiaire. Enfin, il y a les leaders en charge de la vie du groupe. Ils sont vigilants au fait que tout le monde s'intègre bien. C'est la force du groupe qui fonctionne en dehors du terrain.

MIKAELE : Sur les recrues, c'est effectivement plus collectivement que chacun donne de sa force. J'essaye d'intervenir chez les Espoirs mais ça reste sur le terrain. J'essaye de donner quelques conseils surtout autour de la mêlée. Je le fais aussi avec les



filles, au Stade Rennais Rugby, depuis 3 ans. En tout cas, je reste à disposition pour le REC si besoin. Avec les Espoirs, c'est à la demande et en fonction de mes disponibilités. Bien sûr, sans prendre la place de quelqu'un, c'est de l'entraide.

« POUR LA MONTÉE, IL N'Y A AURA QUE DEUX ÉLUS, IL FAUDRA CRAVACHER »

V. BRÉHONNET

Vous êtes tous les deux dans le staff Réciste depuis quatre ans. Est-ce que votre rôle a évolué au fur et à mesure de la montée en puissance du club ?

VINCENT : J'ai été intégré au fur et à mesure. Yann Moisan a commencé à me faire confiance il y a quatre ans. Il y a déjà une énorme évolution quand je compare au moment où je jouais. Nous avons seulement un entraîneur des avants et un des trois quarts. C'est une perpétuelle évolution. Kevin a besoin de tenter des choses en permanence donc nos missions dans le staff et la manière de travailler

évoluent assez régulièrement. Aujourd'hui, Kevin s'occupe de la conduite du jeu et de manager le projet. Nous avons aussi l'apport de Jordy avec

une vision plus axée sur le joueur, il amène des outils supplémentaires au service du jeu. Yoann lui est en charge de la performance physique et des données GPS. Les staffs sont plus complets.

MIKAELE : Ça évolue tous les ans. Il y a toujours de nouveaux outils qui arrivent pour être plus précis dans notre travail. Ça nous permet d'aller plus loin comme la vidéo et les données GPS. Même si ça existe depuis un moment, les fournisseurs améliorent toujours ces outils. Avec nos nouvelles données, nous avons accès par exemple aux nombres d'accélération, aux nombres d'impacts comme le nombre de course ou encore la vitesse ! Sur la vidéo, il y a maintenant différents logiciels de découpage. Nous avons également une application, Rugbycentric, qui permet de suivre chaque joueur. Nous pouvons mieux évaluer la fatigue des joueurs, répertorier tous les statuts et toutes les blessures. C'est très intéressant et très précis. Nous pouvons mieux planifier nos entraînements. Qui peut

s'entraîner à 100%, qui est en reprise, sur qui on peut compter etc.

Quel est votre regard sur les ambitions du REC cette saison ?

MIKAELE : Sans prétention, nous visons cette montée et je pense que c'est possible. Nous avons une équipe jeune et dynamique. C'est à nous d'être vigilants, de rester attentifs et de ne pas trop se précipiter. Il faut prendre du recul et prendre les meilleures décisions avant chaque match.

VINCENT : L'ambition de monter en Nationale 1 est légitime. Nous sommes en Fédérale 1 depuis quatre saisons. Il y a eu une restructuration des niveaux au sein de la fédération de rugby. Aujourd'hui, nous sommes dans la quatrième division. C'était la troisième il y a encore deux saisons et l'année prochaine, il y aura la création de la Nationale 2. Il faut à minima accéder à cette Nationale 2 et si le groupe se donne les moyens, pourquoi ne pas nourrir l'ambition d'aller chercher cette Nationale 1. Il n'y aura que deux élus, il faudra cravacher. Nous avons vu face à Périgueux qu'on avait un concurrent très sérieux dans la poule ! On s'y attendait, il va falloir compter avec eux. Il faut attendre quelques journées de championnat pour savoir où nous pouvons clairement se positionner mais notre groupe est ambitieux ! ■

RECUEILLI PAR MÉLANIE DUROT



PASQUET
menuiseries

Fenêtres

Portes

Fermetures

Ici, on parle surtout projet, le vôtre.

NICOLAS CHERKESLY, DU XVI DU REC : « NOUS, ON A JUSTE À ÊTRE LÀ ET À CRIER POUR LES POUSSER ! »

**LES FRISSONS. C'EST CE QU'A
RESSENTI NICOLAS LORSQU'IL
EST RETOURNÉ AU STADE DU
COMMANDANT BOUGOUIN LE 5
SEPTEMBRE DERNIER. SEVRÉ
DE MATCHS DU REC PENDANT
UN AN, LA DÉFAITE FACE À PÉ-
RIGUEUX LORS DE LA 1ÈRE
JOURNÉE DE FÉDÉRALE 1 N'A
PAS ENTAMÉ SON PLAISIR DE
RETROUVER SON CLUB DE
RUGBY FAVORI. RENCONTRE
AVEC UN PASSIONNÉ, À LA
TÊTE DU PREMIER GROUPE DE
SUPPORTERS DES RÉCISTES :
LE XVI DU REC.**

Dire que Nicolas affectionne le REC est un euphémisme. Accoudé au comptoir de son bar « Le coin mousse » sur le mail, dans le centre-ville de Rennes, c'est ici qu'il a donné naissance au groupe des sup-

porters « le XVI du REC ». « J'ai rencontré deux gars dans mon bar. On a discuté et je leur ai proposé de me suivre au match le soir. Ils sont venus et le XVI du REC était lancé ! C'était en 2019 ». Aujourd'hui, avec une petite dizaine de membres dans l'association, le groupe de supporters ne demande qu'à garnir ses rangs. L'idée est simple : se retrouver au Coin Mousse avant le match, parcourir les quelques kilomètres à pied qui séparent le bar du stade et bien sûr « hurler et chanter ensemble » pour soutenir le REC. De son club, Nicolas aime tout. Les joueurs évidemment mais le respect est également présent lorsqu'il évoque le staff, la direction et les bénévoles.

Le rugby coule dans les veines de Nicolas depuis la naissance, même s'il n'y a jamais joué. La Bretagne, terre de football et de vélo, n'est pas celle du rugby mais son père l'initie malgré tout à ce sport avec passion. La chair de poule, c'est ce qu'il ressent dorénavant à chaque fois qu'il franchi la porte du stade et ce depuis quatre ans. Le Morlaisien de naissance débarque à Rennes en avril 2017 pour ouvrir son bar, le premier match au



vélodrome viendra très vite : « C'était le match pour monter en Fédérale 1, un match de « taré », excellent ! Une ambiance de malade ! J'y suis allé

grâce au joueur Alexandre Guéroult. Il était venu manger au bar un samedi midi, il m'a dit de venir et depuis, j'y vais à chaque fois ! »

Aujourd'hui amis, c'est cette proximité qu'affectionne particulièrement Nicolas : « c'est un club familial. Quand je rentre dans le stade, je suis comme un enfant de 12 ans ! Ça fait du bien de sentir l'odeur de la galette saucisse, de retrouver Yves le bénévole à la tireuse et en même temps, de croiser Jean-Marc Trihan le président. » Et le REC le lui rend bien. Partenaire du club depuis 2018, le « coin mousse » accueille régulièrement les joueurs qui le souhaitent. Une convivialité forcément appréciée par Nicolas et ses amis supporters : « Ils sont tous, joueurs et staff, hyper accessibles. C'est très plaisant pour nous. Il y a une volonté de garder une proximité avec les gens qui viennent supporter. » Victoire ou défaite, la fraternité est toujours présente au REC.

Nicolas essaye de créer une dynamique entre les joueurs et les supporters, en organisant notamment des événements au bar. Le XVI du REC ne demande qu'à évoluer pour pousser ce club attachant et méritant. « Il faut structurer l'association et créer une identité de supporters. Nous sommes là et nous supportons les gars ! Ce qu'on souhaite maintenant, c'est organiser des déplacements à l'extérieur. » Chartres, Marcq-en-Barœul, Niort et le bassin d'Arcachon, quatre destinations pour débiter. Pour celles et ceux qui veulent rejoindre le groupe, une cotisation de 25 euros est demandée. En contrepartie, une casquette du REC mais aussi des entrées au stade à prix réduits, à 5 euros au lieu de 8 euros. « Le but c'est aussi, et même surtout, de passer de bons moments entre nous. Au stade et en dehors du stade ».

Qu'il vente ou qu'il pleuve, que la période soit bonne ou mauvaise, le XVI du REC ne perd jamais sa motivation pour aller soutenir le club de rugby rennais : « Quand ils rentrent sur le terrain, tu sais que les gars vont se défoncer pour l'hermine qu'ils ont sur maillot. Nous, on a juste à être là et à crier pour les pousser. Nous pouvons tous le faire ! » Former un pack solide, aller de l'avant et être conquérant, solidaires et unis, dans le match et après, tout un programme proposé par Nicolas dont la « famille rugby » ne demande qu'à s'élargir.

UniCentre

Trouvez l'Amour en vrai !

50^e
année
d'expérience



Cette femme coquette de 74 ans, veuve, employée retraitée, aime la vie simple : les brocantes, les lotos, les balades, cuisiner, jardiner... **Marcelle est facile à vivre**, simple, romantique, généreuse, sociable, elle aime recevoir et s'amuser. Elle a envie de retrouver une vie de couple stable avec un homme à son image.

Unicentre Réf 649472 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

Adieu la solitude, bonjour la tendresse ! Une balade au bord de la mer, un petit resto, tout ce qui est simple lui plaît, elle veut juste être bien accompagnée. 65 ans, divorcée, retraitée active, elle dit oui à une rencontre sympa et laisse le destin faire le reste.

Unicentre Réf 645819 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

Féminine, élégante, châtain aux yeux verts, profession libérale, 49 ans, séparée, vous serez fier de l'avoir à votre bras pour vos sorties. Tout l'intérêt, le sport, la musique, les expositions. Elle désire un homme sensuel, dynamique, franc et avec le sens des responsabilités.

Unicentre Réf 653383 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

J'aime tout de la vie, sans tomber tout de même dans les excès. Je recherche avant tout **la simplicité, le respect**, la compréhension, la générosité, la tendresse, le charme, l'humour et la complicité ; en fait tout ce qui fait l'événement de l'amour. Vous êtes prêt à me séduire, venez vite à ma rencontre. 60 ans, secrétaire médicale, divorcée.

Unicentre Réf 648165 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

Il voudrait pouvoir se projeter dans l'avenir. Vous serez autant captivée par sa courtoisie que par ses valeurs morales. Homme dynamique, grand, divorcé, 62 ans, profession libérale, réservé et sensible, il saura sans nul doute vous rendre heureuse.

Unicentre Réf 653179 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

Sympathique, généreux, simple, Christophe, 53 ans, séparé officiellement, employé, est un homme charmant, qui a de vraies valeurs. Il aime le karting, fait de la moto, rénove une caravane pour ses prochains voyages. Son expérience de la vie lui fait dire que rien n'est jamais acquis. Il vous désire gentille, conciliante ayant l'esprit de famille.

Unicentre Réf 653218 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

Il ne se résout pas à passer ses journées et ses soirées tout seul. Lui qui aime sortir, il ne supporte plus de le faire sans être accompagné et veut pouvoir partager ses impressions sur un bon restaurant, une visite de musée, le choix d'une destination de voyage. 67 ans, veuf, retraité Chef d'entreprise, musicien, bel homme, il ne désire qu'une chose, **rencontrer une dame avec laquelle il pourra composer l'avenir et échanger tendresse et bonheur.**

Unicentre Réf 644391 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15

Belle prestance et personnalité derrière laquelle se cache une grande sensibilité. 67 ans, agent général d'assurances retraité, divorcé, Hubert aime entretenir son jardin, cuisiner, les mots croisés, il a beaucoup voyagé, il apprécie la pêche à pied et recevoir les amis. Il aspire à partager une complicité où dialogue et douceur seront présents chaque jour. La présence d'un Homme compréhensif et responsable vous manque ?

Unicentre Réf 653761 Tél. : 02 23 22 80 34 – 06 42 40 11 15



FRA 153
SAILING TEAM

OBJECTIF
➤
**TRANSAT
JACQUES VABRE
2021**

LAMOTTE PARTENAIRE TITRE
AUX CÔTÉS DE LUKE BERRY



LAMOTTE

02 97 67 27 77 ■ LAMOTTE.FR

LAMOTTE, L'IMMOBILIER DE TOUTES LES VIES

**PARTICIPEZ À LA COURSE ET
TENTEZ DE GAGNER VOS PASS
POUR VIRTUAL REGATTA !**

Retrouvez-nous
à partir du 25 octobre sur

  GroupeLamotte

MARTIN LAGARDE : « UN CHAMPIONNAT TRÈS OUVERT ! »

COACH DU RHEU DEPUIS LA SAISON PASSÉE, OÙ IL N'ÉUT PAS VRAIMENT LE TEMPS DE FAIRE ÉVOLUER SON PROJET, LA FAUTE À LA CRISE SANITAIRE, MARTIN LAGARDE REPART À L'ASSAUT DU NOUVEL EXERCICE AVEC EXIGENCE, HÂTE ET ENVIE DE RETROUVER LE PLAISIR PARTAGÉ AVEC SES JOUEURS ET LE PUBLIC DE BEUFFRU MAIS AUSSI, DES AMBITIONS MODÉRÉES DANS UN PREMIER TEMPS AVANT DE VOIR PLUS HAUT.

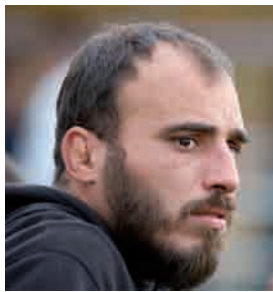
Comment se sont déroulées les retrouvailles avec vos joueurs, après près d'un an sans compétition ?

Nous avons eu la chance de pouvoir continuer à nous entraîner, non sans difficultés, pendant cette longue coupure mais évidemment, ça ne remplace pas la compétition. C'est un

plaisir de retrouver un calendrier, le championnat, l'adrénaline de la compétition même si les premières sorties nous ont indiqué que nous ne sommes pas encore au point physiquement. Entre nos jeunes qui avaient hâte de retourner au combat, de foncer et les ténés pour qui ce fut parfois plus difficile de s'y remettre, de retrouver l'envie et la détermination, il a fallu s'adapter sur tous les plans.

Pourquoi estimes-tu que vous n'êtes pas encore au point ?

On l'a vu contre Courbevoie, où nous avons fini le match dans le dur physiquement, en perdant pied en seconde période. Les joueurs sont revenus de congés en août à des dates différentes, le niveau athlétique de l'équipe est hétérogène et cela se sent dans nos premiers matches. Il y a des bobos, de plus grosses blessures, comme celle au nez de Jean Forgue sur le premier match. Nous ne sommes pas servis sur le côté blessure et contretemps mais peut-être n'avons-nous pas, avec le staff, dosé



parfaitement les charges pour le moment M. Mais cela va venir, tout le monde bosse en ce sens.

Quelles seront les ambitions du Rheu cette saison ?

Nous attaquons une saison dans un championnat très serré, où j'ai l'impression que tout le monde pourra battre tout le monde. Hormis Nantes, Courbevoie et Le Havre que je vois un cran au-dessus en vrai prétendants à la montée, ce sera serré, accroché. Pour notre part, le souhait est de venir se battre pour accrocher un TOP 6 et se mêler aux phases finales au printemps. Cela serait une vraie belle progression. Cette année, il n'y aura pas de descente, du fait de la refonte des divisions et ce que nous souhaitons éviter à tout prix, c'est une saison autour de la dixième place sans enjeu sportif une fois le week-end venu. Le moteur de la motivation reste l'ambition et nous souhaitons figurer au mieux et nous faire plaisir dans le jeu.

« UN JEU BASÉ SUR LA VITESSE ET VERS L'AVANT »

Quel sera, justement, le projet de jeu du Rheu ?

Je ne vais pas être très original mais nous travaillons sur une identité de jeu basée sur la vitesse et le jeu vers l'avant. Physiquement, nous ne sommes pas les plus costauds mais nous avons des avants qui courent, et vite ! Il faudra baser nos systèmes sur le déplacement du ballon et des joueurs, la capacité à trouver les failles et la vitesse. Contre Domont, il y avait des centimètres et des kilos d'écart mais pour autant, nous avons trouvé des solutions. Le succès de ce projet passera par un investissement des joueurs, une réflexion dans l'instant mais je sais que le groupe est réceptif.

Ton staff a également évolué...

En effet. Julien Marie, que je connais

depuis le centre de formation à Vannes m'a rejoint cette année en remplacement de Maxime qui est parti sur un autre projet professionnel. Anthony Quemerais a lui arrêté sa carrière et nous rejoint en tant que préparateur physique. Nous nous connaissons parfaitement tous les trois et c'est un plaisir de mener ce projet ensemble.

Un mot sur l'équipe réserve et la formation, dont tu es aussi responsable ?

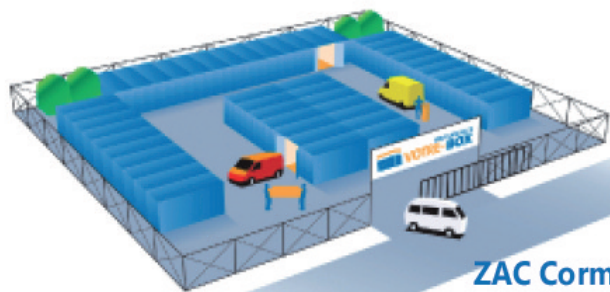
A mes yeux, un club comme le nôtre doit s'appuyer impérativement sur son centre de formation. Il est vital pour nous de sortir des joueurs et de les amener en équipe fanion. A ce jour, une dizaine de l'équipe actuelle ont été formés ici et c'est aussi une fierté. Nous avons bien sûr l'œil sur l'équipe réserve, ses productions et sommes en constante relation avec le staff. Nous avons trois juniors montés en équipe B qui en appellent d'autres.

Retrouver le public, enfin, près d'un an plus tard, reste un gros soulagement ?

Bien sûr. Nous avons nos fidèles qui étaient déjà présents lors de nos premières rencontres et retrouver la convivialité et l'esprit propre au Rheu fait du bien. Cela donne un sens à notre travail et nous devons nous attacher à faire de notre terrain un match compliqué pour toute équipe venant ici. Je voudrais aussi avoir une grosse pensée pour deux dirigeants bénévoles de très longue date au Rheu, Marcel Bouvier et Jean-Pierre Lamour, dit Pepéye, décédés cette année et qui comptaient beaucoup pour le club, le groupe et de nombreux joueurs qui les ont connus depuis tout petit. La minute d'applaudissements contre Courbevoie à leur mémoire fut très éprouvante, avec des larmes pour beaucoup présents au stade. Cette saison, nous penserons fort à eux.

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?



**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

**ENTREPOSEZ CHEZ NOUS
COMME CHEZ VOUS !**

SELF-STOCKAGE
VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

UN EFFECTIF LÉGÈREMENT MODIFIÉ

Comme à chaque intersaison, les transferts ont rythmé l'actualité estivale du club rheu. Si Mehdi Ghibi rejoint Aix et Romain Cadoret la région bordelaise, Tristan Andouard, Elian Guinic, Anthony Quemerais et Yannig Escoffier ont arrêté leur carrière. Côté arrivées, plusieurs renforts ont rejoint le club brétillien. En première ligne, Ghislain Ollivier, espoir au REC, tout comme Jonat Tuikalepa, pilier, arrivent, le second en double licence. En deuxième ligne, Peretau Tehoiri rejoint les « Jaune et Noir » en arrivant tout droit de

Nouvelle-Calédonie, avec un vrai beau potentiel (19 ans). En troisième ligne, Malo Frémont, après être passé par le REC, reprend le poste de demi de mêlée. Sur la base arrière, Le Rheu enregistre les arrivées de Camille Callegher (Dijon) et Jérémy Gratessolle (Beaurepaire). Trois jeunes, Lucas Sicart (Paimpol), Vincent Invernizzi (Brest) et Valentin Giblaine (Rec) renforcent enfin l'effectif senior et auront une carte à jouer dans une saison basée sur la progression et la confiance offerte aux jeunes.



ECODESIGN

DECATHLON

NOTRE OBJECTIF :

RÉDUIRE NOTRE IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

L'ecodesign, c'est fabriquer et concevoir
nos produits autrement,
tout en conservant leurs fonctions d'usage
pour la pratique sportive.

Un produit sportif pensé avec une démarche
d'éco-conception reste avant tout
un bon produit sportif !

Si vous souhaitez en savoir plus sur les actions
de développement durable chez DECATHLON, scannez le QR code :



GUILLAUME MÉRIE : « JE ME SUIS LAISSÉ EMBARQUER PAR LE PROJET URB »

TOUT PROCHE DE PRENDRE SA RETRAITE SPORTIVE, GUILLAUME MÉRIE N'A FINALEMENT PAS ENCORE RANGÉ SES CHAUSSURES AU PLACARD. PAS ENCORE. AVANT, IL Y AVAIT ENCORE L'ENVIE DE S'ENTRAÎNER, PUIS DE JOUER. LE VOICI LANCÉ POUR UNE SAISON COMPLÈTE TOUT EN MENANT DE FRONT SON PROJET DE COFFEE SHOP À VITRÉ. RENCONTRE AVEC UN HOMME QUI NE S'ARRÊTE JAMAIS !

Ton actualité est chargée en ce début d'automne, avec l'ouverture prochaine de ton coffee-shop tant attendu à Vitré. Quelle est la genèse de ce projet sur le point de voir le jour ?

J'ai racheté la Tour d'Embas, qui est un bâtiment historique classé par le patrimoine à Vitré. L'idée est d'y créer un coffee shop avec également deux suites touristiques. Pour le coffee-shop, nous allons être présents du petit-déjeuner jusqu'à l'afterwork. Le but est de proposer des produits locaux, bios ou traditionnels avec des

torréfacteurs en local, tout près de chez nous. Nous nous sommes également formés à la pâtisserie pour proposer des muffins ou des cookies maison. Nous serons sur une gamme de produits type « fast-food premium » et nous n'allons pas faire de la grande cuisine mais plutôt de l'assemblage. En ce qui concerne la partie hôtellerie, nous proposerons deux suites décorées dans un style

« MON PROJET DE COFFEE SHOP, J'Y PENSE DEPUIS 2017, L'ANNÉE DURANT LAQUELLE J'AI PASSÉ UN BACHELOR MARKETING COMMUNICATION ET GESTION. »

loft industriel avec une literie et des services de linge haut de gamme. Nous nous sommes servis de mes expériences de joueur pour penser ces chambres. Le prix ne sera pas beaucoup plus élevé par rapport à ce qu'on

peut trouver dans certaines chaînes hôtelières. Pour compléter ce projet, nous allons développer notre marque Good Tower, qui est une marque déposée. Aujourd'hui, il y a encore des travaux à terminer mais nous espérons ouvrir pour la mi-novembre. C'est un projet auquel je pense depuis 2017, l'année durant laquelle j'ai passé un Bachelor Marketing Communication et Gestion. J'ai été diplômé en 2018 pour me donner toutes les armes pour réussir.

À côté de ce projet, tu poursuis ta carrière de joueur au haut niveau. Pas si simple que cela ?

Oui, je pensais prendre ma retraite l'année dernière mais j'avais quand même toujours cette envie de garder la forme, de jouer au basket. J'ai alors appelé Pascal Thibaud pour lui demander s'il était possible d'intégrer le groupe comme un partenaire d'entraînement. Il m'a dit « Je te rappelle la semaine prochaine pour savoir »... Il m'a rappelé le lendemain en me demandant si je ne voulais pas carrément signer avec eux. Il fallait que l'on trouve un arrangement pour que je puisse également monter mon business. Pour la première partie de saison, je serai une sorte de joker médical pour pallier l'absence de Joffrey Sclear. Je suis pour l'instant joueur pro à temps plein jusqu'à novembre, et après on verra. Mais une certitude, je serai bien Rennais pour toute la saison 2021-2022.

Tu es de retour en Bretagne après un an passé dans le Nord. Comment s'est déroulée cette expérience ?

C'est vrai qu'après six ans à Vitré, c'était un grand défi pour moi de partir. Il a été compliqué de laisser ma femme et mes deux enfants ici mais sportivement, c'était une bonne sai-

son malgré le Covid. Le gros challenge était de changer de club et de prouver que je pouvais aussi vivre une aventure réussie ailleurs.

Un mot sur tes années à Vitré, riches en émotions et en vécu ?

Quand je suis arrivé le club, celui-ci était en N2 et finissait tous les ans à la sixième ou septième place. Puis nous avons connu les montées et le club est devenu une grosse cylindrée de N1, et est aujourd'hui reconnu comme tel en Ille-et-Vilaine. Il y avait une bonne ambiance, j'étais un peu chez moi à la fin. J'étais le capitaine de l'équipe, il y a un vrai engouement autour de nous avec le public.

Rennes-Vitré, c'est environ 40 km à vol d'oiseau et donc un vrai derby. Comment l'as-tu vécu en tant que Vitréen et le prépares-tu désormais depuis l'autre camp ?

La rivalité est là, c'est clair ! A l'époque, il y avait Kabir et déjà Lucas Fontaine et Joffrey Sclear. C'est un match où il est clair que la notion de derby est présente. Je me disais que c'était plus présent à Vitré quand j'étais là-bas mais en arrivant à Rennes, je me rends compte qu'ici aussi, cette notion est bien ancrée. C'est un match que je n'appréhende pas du tout. J'ai envie de jouer ce match, il y a aura toute ma famille, mes amis et tous les gens que je connais sur Vitré. Ils viendront pour le match mais aussi pour me voir jouer. J'ai hâte.

Revenons à ton arrivée à Rennes. Comment s'est-elle concrétisée ?

Je connais Pascal depuis un moment maintenant. Ce qu'il faut dire, c'est que cela fait presque six ans que l'on s'appelle à chaque intersaison. J'ai déjà failli atterrir à Rennes il y a quelques années et même la saison passée, cela allait bien finir par se faire (rires) ! J'ai déjà rencontré plusieurs fois les dirigeants, je suis content de pouvoir continuer de jouer à ce niveau. J'ai failli signer à Balazé qui joue en départementale, mais finalement, ce n'était pas possible pour moi, j'avais encore soif de haut niveau. C'était donc un bon compromis pour moi d'être parte-

capifrance
L'atelier

Vous avez un projet immobilier ?

ATELIER CAPIFRANCE RENNES

Contactez-moi !

Jennifer TRAVERS

06 31 15 08 44

jennifer.travers@capifrance.fr

SAS CAPI - 829 rue du Maréchal - Immeuble DIVER'CITY 3 - 34170 Castelnaud-Lez
Agent commercial - RSAC : 991 121 998 - RENNES

www.capifrance.fr



naire d'entraînement. Puis je me suis laissé embarquer par le projet et la philosophie de jeu. Pascal me propose également un nouveau challenge tactique. J'ai fait toute ma carrière en poste 3 et il me demande aujourd'hui d'être un leader offensif

« A 38 ANS, JE ME SENS ENCORE BIEN PHYSIQUEMENT ! »

sur le poste 4. Il a un style de jeu avec lequel je me sens bien, avec beaucoup d'énergie. Les ambitions du club sont motivantes. Je suis fier de participer à ce projet. L'URB a été plutôt intelligente dans sa struc-

turation en commençant par les fondations et maintenant, le sportif et les résultats doivent être la cerise sur le gâteau.

L'idée d'une retraite sportive à la fin de la saison reste d'actualité ou l'envie de continuer à jouer reste la plus forte ?

Je pense que tu n'es jamais prêt à arrêter mais j'ai anticipé tout cela en passant mon Bachelor. J'y pense depuis ce moment-là. A chaque fin de saison, je suis fatigué puis au bout de trois semaines, ça va mieux, puis à la quatrième semaine, le basket me manque alors je reviens... Un jour, il sera peut-être temps mais il faut juste trouver le bon moment et être prêt. A 38 ans, je me sens encore bien physiquement, je me donne à 200% sur le terrain et ça fait du bien. Ce n'était pas prévu que je signe, mais j'ai encore envie. On verra bien à la fin de cette saison ce qu'il en est. ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL



CALENDRIER DE L'UNION RENNES BASKET NATIONALE 1

J01 - La Rochelle - URB	79-81
J02 - URB - Toulouse	01/10
J03 - Challans - URB	08/10
J04 - URB - Rueil	12/10
J05 - Bordeaux - URB	15/10
J06 - URB - Poitiers	22/10
J07 - CEP Lorient - URB	26/10
J08 - URB - Vitré	29/10
J09 - Angers - URB	02/11
J10 - URB - Les Sables	05/11
J11 - Cergy - URB	09/11
J12 - URB - Tarbes	12/11
J13 - Dax - URB	19/11
J14 - URB - La Rochelle	03/12
J15 - Toulouse - URB	10/12
J16 - URB - Challans	17/12
J17 - Rueil - URB	11/01
J18 - URB - Bordeaux	14/01
J19 - Poitiers - URB	21/01
J20 - URB - CEP Lorient	25/01
J21 - Vitré - URB	28/01
J22 - URB - Angers	01/02
J23 - Les Sables - URB	04/02
J24 - URB - Cergy	08/02
J25 - Tarbes - URB	11/02
J26 - URB - Dax	18/02

OFFRE RENTRÉE

100 € OFFERTS*

* VOIR CONDITIONS AU CENTRE VIVALTO SPORT

 **VIVALTO SPORT**

02 99 23 34 10

L'EXPERT DU SUIVI PERSONNALISÉ À 2 MIN DU LECLERC SAINT-GRÉGOIRE

URB : À LA RENCONTRE DE LA « TEAM BÉNÉVOLES » !



ILS PEUVENT ÊTRE UNE CENTAINE LES SOIRS DE MATCHS. A LA BILLETTERIE OU À LA BUVETTE, L'UNION RENNES BASKET NE POURRAIT PAS FONCTIONNER SANS L'AIDE PRÉCIEUSE DE SES BÉNÉVOLES VENUS DONNER UN COUP DE MAIN POUR UN SOIR, OU BIEN PLUS. APRÈS UNE ANNÉE DE MATCHS À HUIS-CLOS, LE BASKET RENNAIS DOIT REPRENDRE SA ROUTINE D'AVANT ET COMPTER PLUS QUE JAMAIS SUR LE SOUTIEN DE SES INDÉFACTIBLES SOUTIENS OPÉRATIONNELS !

A une heure du coup d'envoi du match URB-Chartres, en coupe de France, Fabrice Tranchand est au four et au moulin. Dirigeant au comité de direction, il chapeaute l'équipe des bénévoles, chose pas toujours aisée. Encore plus après une année sans public : « Nous avons perdu l'habitude d'organiser des matchs. Il faut la reprendre, le tout avec de nouveaux bénévoles mais aussi les anciens qui n'ont pas fait d'accueil depuis un an ! » Avec 60 volontaires pour ce premier match officiel de la saison, c'est une première pour la moitié d'entre eux. A cette difficulté s'ajoute des nouveautés à appréhender comme un nouveau système de billetterie et le contrôle du pass sanitaire : « Nous repartons pratiquement de zéro aujourd'hui. C'est un match de rodage pour les bénévoles, pour les dirigeants et pour l'équipe. C'est stressant, mais c'est super de retrouver du monde ! » Pour l'aider dans cette première, Fabrice Tranchand peut notamment compter sur Agathe et Mathilde. Elles gèrent la coordination des volontaires de l'URB mais aussi celle entre les différents responsables de pôles (billetterie, VIP, buvette...). Également en



alternance sur la partie du développement commercial et coach des jeunes, Agathe est une toute nouvelle bénévole au sein de l'équipe : « Je suis arrivée cette année. Nous nous divisons les tâches avec Mathilde. Je vais plutôt m'occuper de la mise en place de la salle, de la billetterie et la gestion des étudiants. » En effet, une dizaine d'étudiants de l'école AMOS mettent la main à la patte chaque soir de match. Une aide plus que précieuse pour Mathilde : « Heureusement qu'ils sont là ! Ils sont super motivés et nous apportent un grand soutien ». Si travailler les aspects du management sont très intéressants pour les deux acolytes, l'ambiance qui règne à l'URB est toute aussi importante : « Nous rencontrons pleins de personnes dif-

férentes, je trouve ça cool ! Nous vivons beaucoup de moments de convivialité et de sport. » Pour Mathilde, c'est cette convivialité l'a convaincu de devenir et de rester bénévole depuis déjà 6 ans : « J'ai commencé par un stage lorsque j'étais en Licence 2 de STAPS. Nous organisons des anniversaires pour les enfants les soirs de matchs. Petit à petit, j'ai de plus en plus aidé, j'ai servi au VIP et je me suis rapprochée de la gestion du côté événementiel match. » Des missions importantes, parfois stressantes, qui ne gâchent en rien leur plaisir de retrouver le public dans la salle Colette Besson.

L'URB RECRUTE!

Le plaisir, en ce mardi soir, était aussi de retour chez Pierrick. Bénévole depuis 5 ans, son soutien, il le donne les soirs de matchs. « J'ai fait de la buvette les premières années. Aujourd'hui je suis aux entrées et je m'occupe de scanner les billets. Je viens dès que je suis disponible ». Pour ce passionné de basket, rejoindre la tribu était une évidence : « Je m'occupais déjà du basket dans d'autres clubs mais je suis l'URB depuis le début, ça me semblait normal de venir aider ». La période à huis-clos n'a pas été simple mais aujourd'hui, Pierrick n'y pense plus : « Ce n'était pas passionnant, on l'a assez mal vécu mais on espère repartir du bon pied ! Ce soir, c'est une bonne répétition car ça fait longtemps que nous ne sommes pas venus. Ça va nous permettre de remettre les choses au point ! » La cerise sur le gâteau de sa soirée est la joie de pouvoir enfin revoir un match de l'URB.

Des bénévoles comme Pierrick,

Fabrice Tranchand en a besoin à chaque rencontre : « Il nous manque toujours des bénévoles, les soirs de matchs mais pas seulement. Nous recherchons aussi des personnes qui souhaitent prendre des responsabilités. Par exemple, nous avons besoin d'un bénévole qui gère des bénévoles ! Cela peut être également des personnes qui peuvent conduire les joueurs pour les soins médicaux. » A la recherche de 50 volontaires supplémentaires pour cette nouvelle saison, les dirigeants peuvent déjà compter sur quelques « piliers ». C'est le cas de Véronique et Patrick Gautier, bénévoles depuis 8 ans : « Quand le club a commencé à grandir et est passé de l'espace des deux-rives à Colette Besson, nous sommes venus aider ». Déjà bénévoles par le passé au Rennes PA, le couple est d'autant plus engagé que leur propre fils, Philippe, portait les couleurs de l'URB ! Si ce dernier a arrêté de jouer, ses parents ont continué à contribuer au bon fonctionnement les soirs de matchs : « Nous sommes à l'entrée des VIP. Ça comprend les partenaires et les invités des joueurs et du staff. Nous le faisons en famille ! » Accompagnés de Jeanne qui pose les bracelets, le rôle de Véronique et de Patrick se passe également en dehors du parquet puisque ce dernier gère aussi les dossiers des volontaires en service civique. De part les aménagements suite au protocole sanitaire, Véronique se dit prête à apporter une aide supplémentaire si besoin. Un dévouement qui reflète bien la passion et l'ambiance chaleureuse au sein de l'équipe : « Ce n'est pas seulement voir un match de basket, c'est aussi rencontrer les habitués mais aussi d'autres et ça, ça a beaucoup manqué pendant le huis-clos ! » Que cela soit pour un match ou bien plus, la Planète URB a besoin de nouveaux embarquant pour s'agrandir et répondre à tous les besoins. Fabrice Tranchand conclut : « Nous sommes surs de trouver de quoi occuper un nouveau bénévole. Il faut que cela soit intéressant pour lui, tout en bénéficiant de la convivialité du club. Il y a une bonne ambiance ici. On organise des repas, il y a un pot après chaque match... On fait beaucoup de choses pour eux mais pas encore suffisamment. Nous ne faisons jamais assez pour les bénévoles tant ils font pour nous ! » A bon entendeur...

MÉLANIE DUROT

RENNES BASKETBALL

CONTRIBUER

≡

RECHERCHONS BÉNÉVOLES

Nous recherchons des bénévoles qui supporteront et soutiendront le club aussi bien les soirs de match que dans la vie quotidienne : accueil des spectateurs, billetterie, restauration, tâches administratives, déplacement des joueurs...

🏀 🏠 🏀

REJOINS NOTRE TRIBU

en participant à notre réunion d'information le mercredi 22 septembre, salle Colette Besson.
en contactant, notre partenaire, l'agence mRHq au 02 99 33 95 12 / recrutement@mrhq.fr

www.planete-urb.com

#REJOINS NOTRE TRIBU



QUENTIN MARION : « SIMPLEMENT L'ENVIE DE VIVRE UNE BELLE SAISON SUR LE TERRAIN »

LE COACH DU REC VOLLEY MASCULIN ATTAQUE SA SECONDE SAISON À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE FANION, PROMUE CETTE SAISON EN LIGUE B DANS UN CHAMPIONNAT À 11 ÉQUIPES (!!!) QUI, À PRIORI, NE CONNAÎTRA PAS DE DESCENTE AFIN DE PASSER À 12 L'AN PROCHAIN, DANS LE PAYS DES CHAMPIONS OLYMPIQUES DE LA DISCIPLINE... LOIN DE TOUT CELA, QUENTIN MARION PRÉFÈRE SE CONCENTRER SUR LE TERRAIN.

La préparation s'est achevée avec un bilan équilibré entre victoires et défaites. Quels sont les enseignements que tu en retires ?

Franchement, nous avons bien travaillé, avec un groupe qui apprend à se connaître tranquillement et dont les progrès collectifs se sont dessinés au fil des séances. C'est cliché de dire

ça mais là, vraiment, le groupe vit bien et l'ambiance est très agréable. Il y a eu de bonnes choses, d'autres encore à ajuster mais je suis plutôt satisfait de l'investissement et des performances des garçons. Tout le monde a vraiment hâte d'être dans le vif du sujet, de retrouver la compétition.



Celle-ci est un peu étrange, avec un championnat où il ne devrait pas y avoir de descente et où vous ne prétendez pas à la montée. Quels sont les objectifs dans ce cadre ?

Avant tout se faire plaisir. C'est pour cela que l'on bosse la semaine, que l'on construit un projet de jeu. Tout ce qui est autour, franchement... Ce championnat de Ligue B, depuis des années, a ce genre de particularités. Cette fois-ci, ce serait, car rien n'a encore été officiellement acté, pas de descente, une seule montée cette année et une équipe qui viendrait d'en-dessous, voilà ce qui se dessine. Notre objectif sera d'attraper une place dans les huit premiers afin de disputer les play-offs. Je suis convaincu que nous en avons les moyens mais en revanche, pour monter, cela me paraît bien trop tôt pour y penser. Restons déjà dans la continuité de la saison passée.

« CE SERA TRÈS OUVERT. BEAUCOUP POURRONT PRÉTENDRE JOUER LES TROUBLE-FÊTES ! »

Comment juges-tu ton effectif ?

Il est équilibré, intéressant, entre jeunesse et expérience. L'équipe possède beaucoup de joueurs avec peu voire pas d'expérience de ce niveau

et il va être intéressant de les voir s'adapter à la Ligue B et progresser, à l'image de garçons comme Titouan Hallé, Baptiste Iotefa et notre nouveau libéro arrivé de Tourcoing, Julien Legrand. Il leur faudra un temps d'adaptation, sans doute, mais aussi être patient, pour eux comme pour nous à leur égard. Les tauliers que sont notre capitaine Philippe Tuitoga, Lionel Coloras et Marc Zopie seront là pour les encadrer, les accompagner et tenir ce groupe, être mon relais, que ce soit sur le terrain ou dans le vestiaire. Ce mélange peut vraiment donner quelque chose de sympa à vivre.

Quels seront les favoris de ce championnat ?

Je pense que Nancy et Saint-Nazaire seront les plus gros prétendants au titre et à la montée, ce sont ceux qui ont l'ambition affirmée d'aller en Ligue A. Derrière, ce sera très ouvert, beaucoup pourront prétendre à jouer les trouble-fêtes. Ce sera un championnat d'un très bon niveau, ouvert et je pense, spectaculaire.

Le début de saison marque également le retour du public. Comment appréhendes-tu ces retrouvailles ?

D'un point de vue personnel, je suis très heureux, bien sûr, de revoir Co-

Sab MENUISERIES

Qualité - Conseil - Service

Depuis 1971, SAB OUEST accompagne les particuliers, ainsi que les professionnels de l'architecture dans tous leurs projets. L'expertise de nos équipes, alliée à des produits de qualité, nous permet d'offrir à nos clients des solutions optimales adaptées.

VENTE ET POSE DE MENUISERIES EN NEUF ET RÉNOVATION

FENÊTRES - VOILETS
PORTES D'ENTRÉE - PORTES DE GARAGE
PORTAILS - PERGOLAS
VERRIÈRES INTÉRIEURES
STORES EXTÉRIEURS

Nos différentes agences vous accueillent en Ile et Vilaine :

Agence de Rennes 271 rue de Nantes 35000 RENNES	Agence de Liffré 2 bis avenue de la Forêt 35340 LIFFRÉ	Agence de St Malo 74 Bvd Gambetta 35400 ST MALO	Agence de Fougères 114 rue de Nantes 35300 FOUGÈRES
---	--	---	---

Contactez nous !

www.sabouest.com 02 99 68 31 04



jour le jour. C'est d'ailleurs ce que l'on me demande même si je porte le projet du club, à savoir grimper dans la hiérarchie française. C'est le projet du REC. Pour ma part, je trouve que les choses évoluent trop doucement, mais ça avance. Je pense que le club a raté une belle occasion avec Romain Gomont, qui avait envie de travailler ici et qui connaît déjà le monde professionnel, après c'est juste mon avis... Aujourd'hui, je ne suis pas toujours au courant de tout ce qui peut se passer au quotidien avec pour seul vrai contact régulier le manager général du club, Eric Hallé. Pour le reste, j'essaie de ne pas (plus) me prendre la tête et de travailler chaque jour avec les joueurs, de les aider à avancer individuellement et collectivement. Le reste, visiblement, n'est pas de mon ressort.

lette-Besson remplie de nouveau. Ce sera un atout indéniable pour les joueurs, pour se transcender et progresser. J'attends également de voir comment le club vivra cela, ce sera un véritable test pour juger de l'évolution du club et s'il y a du changement par rapport à ce qui existait à l'époque du Rennes Volley 35. La dynamique des résultats aura un impact

sur le public mais le club aura aussi son rôle à jouer vis-à-vis de lui dans l'organisation et la vie autour de l'équipe.

Quelles sont tes attentes par rapport au club, aux ambitions à moyen et long termes ?

Sincèrement, de mon côté, je me concentre surtout sur le terrain, au

Gardes-tu un œil sur le parcours des filles ?

J'échange régulièrement avec Yann Chubilleau, le coach. Nous parlons de nos situations, du club, des projets, chacun avec ses caractéristiques et problématiques. Nous parlons aussi beaucoup volley ensemble, il a plus d'expérience que moi, a du recul et m'apporte pas mal de choses.

**CALENDRIER DU
RENNES ETUDIANTS
CLUB VOLLEY
LIGUE B**

J01 - St-Jean Illac - REC	09/10
J02 - REC - France Avenir	16/10
J03 - St-Quentin - REC	23/10
J04 - REC exempt	
J05 - REC - Avignon	06/11
J06 - Saint-Nazaire - REC	13/11
J07 - REC - Ajaccio	20/11
J08 - Nancy - REC	26/11
J09 - Lozère - REC	04/12
J10 - REC - Fréjus	11/12
J11 - REC - Martigues	18/12
J12 - REC exempt	
J13 - France Avenir - REC	14/01
J14 - REC - St-Quentin	22/01
J15 - REC - St-Jean Illac	29/01
J16 - Ajaccio - REC	05/02
J17 - REC - Nancy	12/02
J18 - Fréjus - REC	19/02
J19 - Avignon - REC	26/02
J20 - Rec - St-Nazaire	05/03
J21 - Martigues - REC	12/03

Concernant le championnat, j'espère qu'elles réussiront à enchaîner à ce niveau-là, elles ont une belle équipe et en ont les moyens. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

HYPER 

Combourg - Châteaugiron

SUPER 

Plélan-le-Grand - Rennes Saint-Jacques - Tinténiac

 **Utile**

La Chapelle des Fougeretz

Commerçant autrement et partenaire du *sport local*

APRÈS D'INTERMINABLES MOIS ET SEMAINES SEVRÉS DE SPORT, LES RENNAIS, PETITS COMME GRANDS, RETROUVENT STADES, SALLES ET GYMNASES POUR Y VIVRE LEUR SPORT ET LEUR PASSION, QU'IL SOIT AMATEUR OU AU HAUT NIVEAU. EN MILIEU SCOLAIRE COMME ASSOCIATIF, L'HEURE EST À LA REPRISSE ET LA DIRECTION DES SPORTS DE LA VILLE DE RENNES NE MÉNAGE PAS SA PEINE POUR L'ORGANISER DANS LES MEILLEURES DISPOSITIONS !

Adaptation, rebond, solidarité ou repartir de l'avant : voici autant de termes appartenant au champ lexical du sport mais aussi, à la Direction des sports de la Ville de Rennes. 18 mois après le premier confinement, ce sont près de 220 agents qui ont œuvré dans tous les domaines pour rester au contact des usagers. Au gré des fermetures de gymnases et interdictions de pratiquer le sport, ceux-ci se sont ainsi dévoués à la distribution de masques, à l'accueil sur les centres de vaccination ou à servir en EHPAD, à dispenser les informations là où celles-ci étaient nécessaires. Jamais les agents n'ont relâché leurs efforts pour servir les Rennais au quotidien, selon les besoins... Ces mêmes personnes que vous croisez dans votre gymnase ou sur votre stade ont aussi aidé à mettre en place des dojos de fortune dans les parcs, ou favorisé l'organisation de séances d'escrime sur parking. Non, l'année et demie écoulée ne ressemble en rien à tout ce qui a été vécu jusque-là...

Un chaos global, un « stop and go » permanent, où les décrets se sont succédés ne laissant parfois pas le temps au premier d'être mis en place quand arrivait le second. C'est un peu cela qu'a vécu la Direction des sports de la Ville de Rennes. Des heures de travail, de pédagogie, de traitement de textes législatifs et protocoles sanitaires multiples, mais aussi d'accompagnement ont été nécessaires auprès des nombreux clubs de la ville, qu'ils soient au haut niveau ou de taille plus modeste. Les problématiques furent nombreuses : qui pouvait pratiquer le sport, dans un cadre scolaire ou associatif, en loisirs ou pour raisons médicales, dans quel type d'équipement et sous quelle condition les ERP pouvaient-ils être ouverts, quelles disciplines étaient «

LA VILLE DE RENNES À L' « ASSO » DE LA REPRISSE DU SPORT !

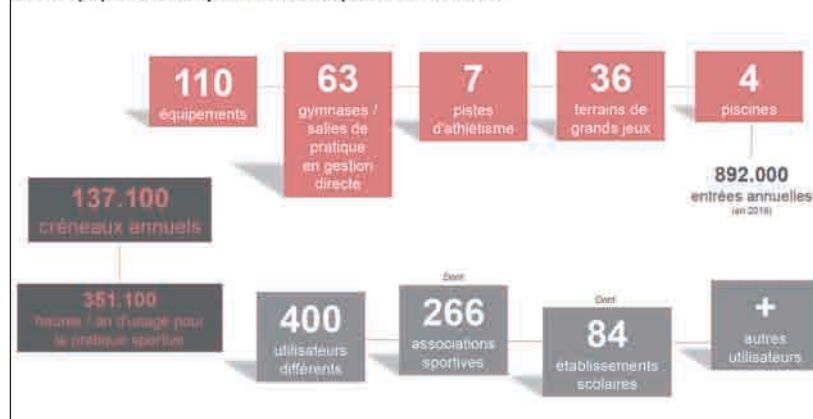


Photo Anaud Loubry / Rennes Ville et Métropole



Photo Laurent Diquin / Rennes Ville et Métropole

Les équipements sportifs municipaux en chiffres



autorisées » ou proscrites (sports avec ou sans contact) ou encore que faire en fonction des âges et publics spécifiques (activité physique adaptée, clubs de haut niveau et pros, formation professionnelle), qui eux, n'ont jamais arrêté au moins de s'entraîner. Oui, les problématiques furent multiples et nécessitant une somme de travail et de collaborations colossales, mais le retour à ce que l'on connaissait avant est en cours et plus que jamais, d'actualité à Rennes. Frédéric Bourcier, Conseiller municipal délégué aux sports, le confirme : « Plus que jamais, nous travaillons sur l'accompagnement des clubs et des adhérents pour la reprise du sport. Nous essayons d'apporter nos conseils, d'appréhender ensemble les différents protocoles et de permettre les meilleures conditions pour une reprise d'activité en toute sécurité. La Ville de Rennes a pour vocation d'accompagner, de responsabiliser, de conseiller et de soutenir les clubs et les licenciés dans ce retour aux terrains. »

En ce sens, plusieurs axes de travail sont ainsi mis en place par la Direction des sports et ses agents. L'explication auprès des clubs est le premier pas, avec de nombreux échanges par mails, des fiches pratiques relatives aux mesures sanitaires applicables et un dialogue permanent. Ensuite, un dispositif d'ordre financier est égale-

ment mis en place, tant pour les clubs que pour les licenciés. Pour les premiers nommés, Frédéric Bourcier précise : « Il faut savoir que les niveaux de subventions de la saison 2018-2019 ont été maintenus pendant la crise, malgré l'arrêt total des activités. Le niveau de soutien financier est le même qu'avant la crise voir amplifié avec l'instauration d'un fonds de solidarité inter-associatifs, il était de notre devoir d'accompagner tout le monde dans une telle période. »

DE MULTIPLES DISPOSITIFS D'AIDES POUR LES LICENCIÉS

Des aides qui permettent ainsi à de nombreux clubs d'avoir pu repartir, ayant ainsi pu s'appuyer sur ces recettes sans avoir eu à assumer certaines charges et dépenses habituelles inhérentes à une saison (déplacements, matériels, réceptifs, etc.). La situation de la majorité des clubs a ainsi pu rester viable ou saine mais le retour des licenciés est indispensable pour repartir et retrouver un fonctionnement optimal. Pour les pratiquants, enfin, des aides à l'adhésion sont mises en place au niveau de l'Etat, du Département et de la Ville, cumulables, permettant, selon ressources, d'acquiescer une licence à une somme fortement réduite (voir QR Code sur cette page). Ce soutien financier aux licenciés doit permettre

un retour à l'activité. Une aide à l'emploi associatif, afin d'aider les structures et les clubs, est aussi en place. Loin d'être en reste, les fédérations sont elles aussi au travail et proposent de nombreux dispositifs pour le retour sur les terrains ou dans les salles. L'union faisant la force, les structures sont prêtes à vous accueillir !

Plus que jamais, l'heure est au rebond. Les événements majeurs de la Ville de Rennes, comme Tout Rennes Court, Sandballez à Rennes, l'Open de Tennis, le Marathon Vert, l'Urban Trail, la Rennaise ou encore Rennes sur Roulettes, annulés l'année passée, seront tour à tour de retour et le personnel municipal travaille déjà d'arrache-pied : « Les équipes sont mobilisées pour accueillir nos usagers dans les ERP, les gymnases, donner les consignes et faire respecter les protocoles dont la dernière mesure liée au contrôle des pass sanitaire. Nous ne sommes pas là pour faire la « police » ou sanctionner mais simplement informer, guider et accompagner ce retour à la pratique sportive dans un contexte sanitaire le plus sécurisé possible. » Le retour à cette vie de partage, d'esprit d'équipe et de compétition, si chère aux nombreux sportifs rennais, est désormais devenu réalité : « Notre travail en collaboration avec les institutions mais aussi tous les présidents de club a permis ce rebond, cette envie d'aller de l'avant. La dynamique est bonne et nos équipes sont reparties de plus belle. Nous avons hâte de retrouver tous nos licenciés pour laisser enfin place au jeu ! » ■

JULIEN BOUGUERRA

Infos pratiques à retrouver sur notre site dans un article détaillé, en flashant ce QR CODE





SPORT ETHIC



SORTIR LA TÊTE DE L'EAU

L'activité sportive favorise la bonne santé physique évidemment, mais aussi le bien-être mental. Antidépresseur naturel, facteur de diminution des risques de maladies cardiovasculaires, les effets bénéfiques d'une activité régulière sont largement connus. Qu'en est-il du sport de haut niveau ? Côté physique, la note est bien différente : blessures, traumatismes musculo-squelettiques, stress cardiovasculaire... le corps en prend un coup. Et côté mental ? La pression inhérente à la compétition ne risque-t-elle pas de fragiliser les sportifs ? Comment protéger les sportifs et les préparer mentalement ?

LE MENTAL, LA CLÉ POUR ATTEINDRE L'EXCELLENCE

Quel que soit le sport, individuel ou collectif, les entraînements techniques, tactiques et physiques ne suffisent plus à l'atteinte des objectifs d'excellence. Pour progresser au plus haut niveau, tous les athlètes maîtrisent les outils technologiques et les techniques éprouvées de préparation physique. Aujourd'hui, l'optimisation de la performance passe nécessairement par le travail psychologique.

Pour repousser ses limites, la préparation mentale peut prendre des formes multiples : préparation d'avant-match, gestion des moments importants, renforcement de la confiance en soi...

S'appuyer sur ses forces pour optimiser son potentiel est crucial. Cela implique de se connaître, « le point de départ de tout accompagnement », selon Gilles Séro, préparateur mental de sportifs professionnels, d'arbitres mais aussi de managers et d'entrepreneurs. En partant du postulat que « la régularité de motivation et de performance est la clé du haut niveau », son métier est de « créer des convictions » chez ses coachés pour faire face à toutes les incertitudes inhérentes à la recherche de performance, toutes disciplines confondues.

TOUS CONCERNÉS PAR LA PRÉPARATION MENTALE

A la question « la préparation mentale est-elle réservée au sport professionnel ? », Gilles Séro est catégorique : « Dans l'absolu, tous les sportifs sont concernés et peuvent progresser fortement grâce à la préparation mentale. »

Néanmoins, dans la pratique, la préparation mentale reste cantonnée aux structures professionnelles. Même si des préparateurs mentaux interviennent de plus en plus fréquemment auprès de jeunes sportifs, de parents et d'entraîneurs, cette pratique est loin d'être systématique, pour ne pas dire marginale ! Par méconnaissance, par manque de temps, par manque de moyens ou plus simplement par manque de contacts, les clubs négligent ce type de préparation pour privilégier d'autres approches.

Pourtant, pour accompagner les jeunes sportifs et les préparer au mieux à leur vie future - qu'elle soit directement liée au sport ou non - les clubs ne devraient-ils pas au minima les sensibiliser à l'importance de la préparation mentale ?

LE SPORT PRO, UN MILIEU OÙ LA PRESSION EST REINE

A l'approche d'une compétition, un sportif de haut niveau s'attache à réunir les conditions optimales pour performer le jour J. Cependant, au-delà de l'aspect sportif, les athlètes sont soumis à d'autres pressions, exercées notamment par les médias et par les

supporters, qui compliquent la gestion des émotions.

Ainsi, en tennis, le retrait de Naomi Osaka à Roland-Garros en mai dernier a mis en lumière des failles du système : les athlètes doivent-ils tout supporter sous prétexte qu'ils participent à des compétitions très médiatisées ? A quel moment est-ce que leur santé mentale est considérée par les organisateurs ou les médias ? Comment sont-ils préparés à ces situations ?

Le Sport Business est aujourd'hui dirigé par ses acteurs puissants que sont les sponsors et les médias, pour qui les athlètes ne sont finalement que des produits.

Se préparer mentalement, c'est anticiper les situations potentiellement dangereuses et se mettre en position de réagir positivement : un vrai défi pour les sportifs. Heureusement, la préparation mentale progresse et le grand public, à travers les médias, se montre plus compréhensif. Ainsi, la fragilité affichée de la quadruple championne olympique de gymnastique Simone Biles aux JO de Tokyo n'a pas du tout reçu le même traitement médiatique que le renoncement de Marie-Josée Pérec 20 ans plus tôt. ■

Ce sujet vous intéresse ? Discutons-en !
debrief@sport-ethic.com

ASB SÉCURITÉ, L'EFFICACITÉ TOUT TERRAIN AU HAUT NIVEAU !

ILS SONT LÀ MAIS VOUS NE LES VOYEZ PAS TOUJOURS... EUX, CE SONT LES AGENTS DE SÉCURITÉ D'ASB SÉCURITÉ, ENTREPRISE RENNAISE DIRIGÉE DE MAIN DE MAÎTRE PAR ALI SALL. APRÈS VOUS AVOIR PRÉSENTÉ L'ENTREPRISE, NOUS AVONS DONNÉ LA PAROLE À CEUX QUI FONT CONFIANCE, DEPUIS DE LONGUES SAISONS, AUX ÉQUIPES DE L'ENTREPRISE DÉSORMAIS BASÉE À CESSON, SUR LEUR TERRAIN OU DANS LEUR SALLE.



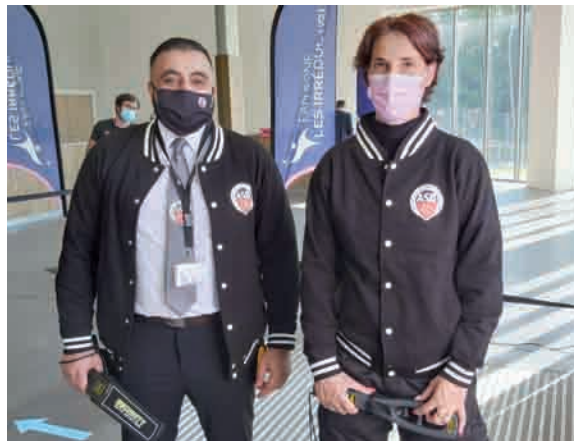
nous avons fait confiance à ASB lors du grand saut vers la GLAZ ». Un changement de salle, cela ne se prend pas à la légère et une fois passé le cahier des charges, c'est ensuite l'opérationnel qui doit être irréprochable dès le premier match pour satisfaire le public et permettre au match de se tenir dans les meilleures conditions : « Pour ASB comme pour nous, l'arrivée dans la Glaz Arena nécessitait tout d'abord pas mal de réglages mais aussi une adaptation permanente (jauge évolutive, gestion de la crise sanitaire...). Ce qui est intéressant dans notre relation « client / fournisseur », c'est cette réactivité d'ASB face à nos demandes. »

Présents sans être visibles, les agents de sécurité veillent au bon déroulement de l'événement, accueillent le public et sont un peu comme nos amis arbitres, comme l'explique le président du CRMHB :

« COMME TOUJOURS, C'EST UNE HISTOIRE DE RENCONTRES »

« Pour moi, ce type de société fait bien son travail si en réalité, on ne le remarque pas ! Outre le fond, nous attendons de ce type de prestataire une forme qui colle au plus près à nos valeurs : du savoir-être, avoir du respect et faire preuve de pédagogie. Quelque part, c'est notre image qui peut être dégradée si un collaborateur ASB ne répond pas à ces critères donc la vigilance est toujours de mise. Je suis en tous cas très satisfait d'Ali et de ses équipes. »

Autre club de premier plan faisant appel à ASB Sécurité sur la place bretonne, l'Union Rennes Basket. Évoluant à Colette-Besson, le club de Nationale Une fait également confiance à l'entreprise rennaise. Denys Sarazin, dirigeant du club en relation avec ASB, explique ce choix : « Ali a un parcours personnel aty-



gles en restant souriants, et sans perdre l'aspect convivial de la soirée. Évidemment, ils doivent s'assurer que tout se déroule bien et qu'il n'y a pas d'éléments perturbateurs. Ils font partie des premières personnes qu'un spectateur rencontre quand il arrive à la salle, donc j'attends d'eux qu'ils soient polis et accueillants tout en gardant leur casquette de sécurité. » Des partenaires satisfaits et fidèles, une fierté pour Ali Sall, directeur d'ASB Sécurité, très heureux de faire cohabiter sa passion du sport à son activité professionnelle : «

Je vois beaucoup de points communs entre notre société et un club de sport. Il y a le don de soi, le goût du dépassement, du challenge. La proximité que j'ai la chance d'avoir avec l'URB, le CRMHB et le REC me permet d'apprendre beaucoup de chacun. Je suis très observateur et la manière de développer leurs clubs qu'ont les dirigeants est une source d'inspiration, de motivation, d'innovation. »

Devient-on supporter tout en travaillant, par la même occasion ? « Évidemment ! Je suis même devenu Grand supporter de ces trois clubs avec lesquels je vis des choses uniques, privilégiées et fortes. Je ne suis pas un connaisseur de rugby, je ne connaissais pas le hand quand nous avons démarré au Palais du sport mais j'ai eu la chance de partager les émotions, les victoires avec tout le monde. Ces présidents ou dirigeants, qui sont aussi de grands hommes d'entreprises, respectés, très compétents chacun dans leur domaines, se mettent à notre portée, c'est une vraie richesse. Nous faisons le maximum pour accompagner leurs besoins, demandes et exigences, au fur et à mesure de la progression et de l'évolution de leurs clubs. Nous évoluons avec eux et c'est aussi la force et l'apport de ces partenariats, dont nous sommes si fiers. » ■

Comme à la Glaz Arena ou au Vélodrome, la mission d'ASB Sécurité est précise et précieuse les soirs de matchs à Colette-Besson : « Les équipes d'ASB ont pour rôle d'épauler nos bénévoles aux différentes entrées de la salle en début de soirée lorsque l'on ouvre les portes de la salle au public. Lors du match, ils sont à l'affût du moindre débordement, ce qui heureusement, jusqu'à, ne nous est jamais arrivé. A la fin du match, ils accompagnent les arbitres aux vestiaires, règle fédérale, et filtrent les accès aux espaces VIP. »

La collaboration entre le club de basket rennais et l'entreprise de sécurité se retrouve également sur le terrain, plus large, des valeurs et de la vision sociétale : « Les valeurs de l'URB sont fidélité, convivialité, respect et ambition. Nous attendons des personnels de ASB, comme de tous nos prestataires et partenaires, qu'ils soient en phase avec ces valeurs. Nous sommes fidèles à ASB depuis de nombreuses années, notamment parce que les agents savent faire respecter les rè-

« CES CLUBS SONT DES SOURCES D'INSPIRATION, DE MOTIVATION ET D'INNOVATION »

points communs entre notre société et un club de sport. Il y a le don de soi, le goût du dépassement, du challenge. La proximité que j'ai la chance d'avoir avec l'URB, le CRMHB et le REC me permet d'apprendre beaucoup de chacun. Je suis très observateur et la manière de développer leurs clubs qu'ont les dirigeants est une source d'inspiration, de motivation, d'innovation. »

Devient-on supporter tout en travaillant, par la même occasion ? « Évidemment ! Je suis même devenu Grand supporter de ces trois clubs avec lesquels je vis des choses uniques, privilégiées et fortes. Je ne suis pas un connaisseur de rugby, je ne connaissais pas le hand quand nous avons démarré au Palais du sport mais j'ai eu la chance de partager les émotions, les victoires avec tout le monde. Ces présidents ou dirigeants,

qui sont aussi de grands hommes d'entreprises, respectés, très compétents chacun dans leur domaines, se mettent à notre portée, c'est une vraie richesse. Nous faisons le maximum pour accompagner leurs besoins, demandes et exigences, au fur et à mesure de la progression et de l'évolution de leurs clubs. Nous évoluons avec eux et c'est aussi la force et l'apport de ces partenariats, dont nous sommes si fiers. » ■

LA RADIO DE LA RÉGION



ILLE-ET-VILAINE

87.7

rcalaradio.com    



LE RÉVEIL
RCA
avec Max

du Lundi au Vendredi
4:30 > 10:00



ON CONNAÎT
LA CHANSON
avec Fabrice

du Lundi au Vendredi
10:00 > 13:00



FLASHBACK
avec Axel

du Lundi au Vendredi
15:00 > 20:00

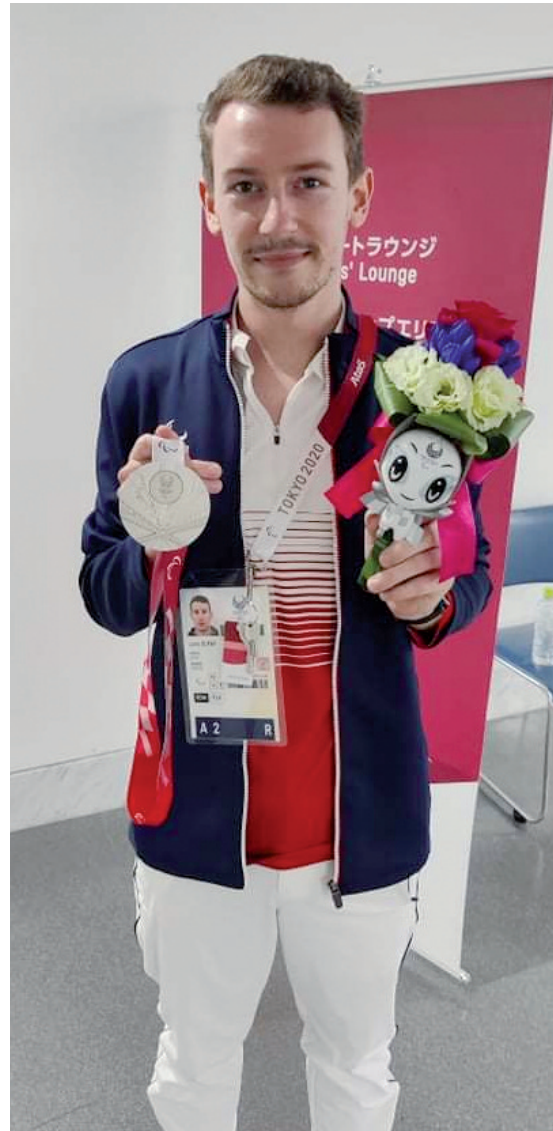
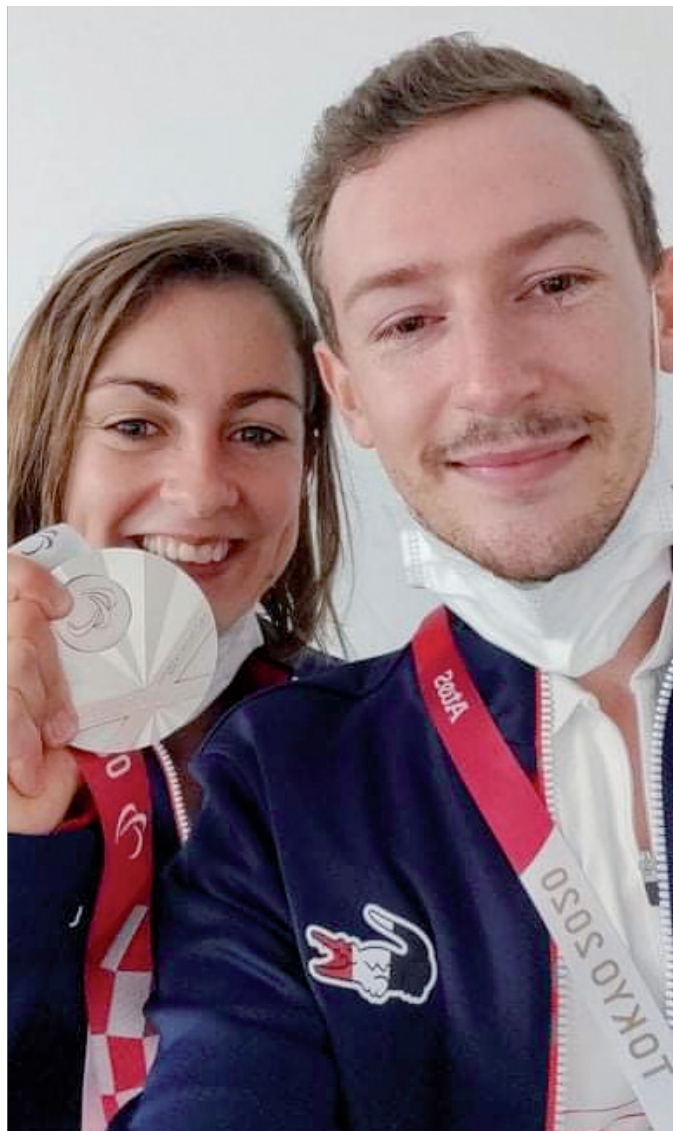
FAUSTINE NOËL ET LORIS DUFAY, DUO ARGENTÉ DU « BAD » RENNAIS !

LORIS DUFAY ET FAUSTINE NOËL SE SONT TROUVÉS IL Y A SIX ANS AUTOUR D'UNE PASSION COMMUNE : LE BADMINTON. L'UN EST COACH, L'AUTRE EST JOUEUSE, ET C'EST ENSEMBLE QU'ILS ONT RAPPORTÉ LA DERNIÈRE MÉDAILLE FRANÇAISE DES JEUX PARALYMPHIQUES, L'ARGENT EN DOUBLE MIXTE, EN COMPAGNIE DE LUCAS MAZUR. UNE PERFORMANCE FORCÉMENT HISTORIQUE CAR LA PREMIÈRE EN BADMINTON, NOUVELLE DISCIPLINE DE CES DERNIERS JEUX.

« Je suis arrivé dans le para badminton par un stage en Equipe de France. C'est là que j'ai appris qu'il y avait une joueuse sur Rennes qui cherchait à s'entraîner ». C'est ainsi que tout a commencé pour Loris Dufay. A présent entraîneur adjoint de l'équipe de France, il est ainsi le coach de Faustine Noël au Rennes Etudiants Club de badminton. Également joueur au club de St-Grégoire, cet ancien Stapsien de Rennes 2 ne tarie par d'éloges sur sa joueuse : « Elle est agressive et rapide. Elle adore la vitesse, elle fait beaucoup de smashes et elle a du réflexe. Plus le jeu va vite, plus elle va aller vite ». De son côté, Faustine Noël a bataillé pour arriver à ce niveau de jeu. Atteinte d'une paraspasticité (handicap neuromoteur léger qui amène une difficulté dans la contraction des jambes, plus particulièrement la droite), la badiste multiplie les entraînements : « Quand nous avons appris en 2016 que le badminton allait être aux jeux paralympiques de Tokyo, la cadence d'entraînement s'est accélérée avec Loris mais vraiment au fur et à mesure. » Passant de deux entraînements par semaine à dorénavant des séances tous les jours, voir jusqu'à deux quotidiennes, la joueuse de 27 ans souhaite « devenir actrice de sa performance ».

**« POUR PARIS 2024,
NOUS SERONS PRÊTS »**

Un travail qui paie ! Deuxième mondiale en double mixte et cinquième en double dames avec une autre rennaise, Lenaïg Morin (entraînée elle



aussi par Loris Dufay), Faustine Noël ne participe pas aux jeux paralympiques pour faire de la figuration : « L'objectif avec Lucas, c'était au moins une médaille d'argent car nous voulions garder notre rang mondial de numéro 2. La victoire en demi-finale nous a rendus très heureux. Avoir une médaille d'argent aussi, mais c'est un sentiment bizarre car nous ne terminons pas sur une victoire ». Une médaille d'or qui échappe de justesse au duo Noël/Mazur comme l'explique Loris Dufay : « Sur leurs 64 derniers matchs, leurs adversaires Indonésiens n'en ont perdu qu'un ! Et c'était contre Faustine et Lucas, il y a quatre mois. Nous savions que le match allait être très disputé, que ça allait être un combat très serré. Ça se joue à pas grand-chose mais nous ne sommes pas si loin de passer devant eux. » Profiter déjà de cette belle médaille

d'argent, c'est ce qui compte pour le moment pour le duo et son coach. Le monde para badminton est aujourd'hui dominée par l'Asie, la cinquième place de la France au classement général, seul pays européen dans le top 5, est une fierté supplémentaire pour le coach : « Pour Paris 2024, nous serons prêts. C'est très prometteur, nous avons du potentiel ! ».

Au rayon des certitudes, côté joueuse, sa présence est des plus rassurantes : « L'avoir à mes côtés à Tokyo, c'était un énorme plus. Pendant la finale, il ne coachait pas mais il était derrière en tribune. Pour autant, régulièrement, c'est lui que je regardais pendant le match. Je le voyais acquiescer de loin, je savais que ce que je faisais, c'était bien. C'est aussi un soutien en dehors du terrain, on se connaît par cœur ».

Loris Dufay le sait, sa championne aura forcément progressé dans trois ans. C'est aussi une évidence pour la rennaise, même si aujourd'hui, elle ne se fixe pas encore d'objectifs pour ces prochains jeux : « Je vais prendre un peu de repos. J'ai besoin de me remettre mentalement et physiquement de la compétition pour mieux repartir. Nous allons ensuite reprendre les entraînements et tranquillement basculer sur Paris 2024 à ce moment-là. ». Si la fédération Française envisage au moins 60 médailles pour Paris 2024, nul ne doute que le travail comme la complicité entre Faustine Noël et son entraîneur permettra sans doute d'en ramener une d'entre elles ! ■

SÉBASTIEN DOUARAN : « A MOYEN TERME, NOUS VISIONS LA MONTÉE EN PRO A »

APRÈS UNE TROISIÈME PLACE AU CLASSEMENT DE PRO B L'ANNÉE DERNIÈRE, LE THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE COMPTE BIEN RÉITÉRER SA BELLE PERFORMANCE POUR CETTE NOUVELLE SAISON, ET PLUS SI AFFINITÉS. OU PLUTÔT, SI RÉGULARITÉ ! DANS UN CHAMPIONNAT SERRÉ, LE MOINDRE FAUX PAS EST À BANNIR POUR ESPÉRER MONTER. CELA COMMENCE DÈS LE MARDI 5 OCTOBRE, AVEC UN DÉPLACEMENT À METZ.



Roanne, l'un des favoris de cette Pro B. Deuxième au classement l'année dernière, les Ligériens ne seront pas les seuls adversaires dont se méfie l'entraîneur des Brétiliens. Tours s'est également renforcé et possède dorénavant quatre joueurs de très haut niveau : « C'est pour moi la grosse armada du championnat. Ce sont des concurrents très sérieux, je les donne favoris pour la montée sur le papier ». Les passages à vide seront donc honnis pour concurrencer des effectifs toujours plus forts. Pour y parvenir, le public Thorifoléen ne sera pas de trop au complexe sportif de la Vigne : « Le soutien du public est important. A Thorigné, nous avons la chance d'avoir du monde dans nos tribunes et c'est un vrai support pour nos joueurs ». De l'adversité il y en aura, des surprises aussi et le TFFT espère bien être l'une d'elles. « Nous jouons le haut de tableau ! Monter en Pro A, nous savons que c'est compliqué mais c'est le rêve du club ». Un rêve accessible si toutes les étoiles s'alignent pour Sébastien Douaran et ses joueurs, à commencer par la régularité. ■

MÉLANIE DUROT

« Démarrer par une victoire, c'est ce que nous souhaitons. C'est important de gagner d'entrée ». L'ambition de Sébastien Douaran est claire avant de démarrer cette nouvelle saison. Les Messins possèdent une belle équipe en constante progression et la victoire acquise difficilement l'an passé sur leur terrain reste en mémoire du coach. Pour autant, si la jeunesse et la complémentarité des futurs adversaires ne sont pas négligeables, le TFFT a lui aussi sa carte à jouer pour sa quatrième saison professionnelle. Côté arrivée, Vincent Picard vient remplacer numériquement Damien Provost. « C'est un joueur de 20 ans qui a déjà un peu d'expérience. Il arrive du club d'Istres, qui évoluait en Pro A et qui vient de redescendre en Pro B. Il connaît bien Jules Rolland et Léo De Nodrest, ils ont joué ensemble avec les Equipes de France de jeunes. Pour l'intégration et la cohésion, c'est un plus ». Ce droitier vient donc rejoindre ses deux copains de l'INSEP mais aussi No-

shad Alamiyan, l'élément clé du TFFT : « Nous comptons beaucoup sur lui, c'est notre top player. Si on veut jouer les premiers rôles, il faut qu'il soit en pleine forme » En effet, l'Iranien avait eu plus de difficultés à imposer son jeu en décembre dernier. S'en était suivi deux défaites face à Miramas puis Amiens, rendant l'objectif de monter en Pro A quasi impossible.

« EVITER LE PLUS POSSIBLE LES BOBOS »

La saison passée, les blessures n'avaient pas non plus épargné l'effectif de Sébastien Douaran. Léo de Nodrest avait eu quelques pépins musculaires le privant de plusieurs matchs alors qu'en fin de saison, Jules Rolland s'était lui blessé à la hanche. Il n'est toujours pas disponible pour démarrer la compétition : « Il a subi une opération au mois de mai. Il a repris les entraînements depuis un mois et demi mais il n'est pas encore apte. Il ne reviendra sans

doute pas avant novembre ». Un accroc qu'il faudra dépasser puisque la première confrontation à domicile le 12 octobre prochain se jouera face à



CPB BRÉQUIGNY : LES FILLES VISENT LES BARRAGES

ELLES SONT DE RETOUR, APRÈS UNE ANNÉE CONTRARIÉE PAR LA CRISE SANITAIRE ET SON LOT DE DIFFICULTÉS COMME POUR TOUT CLUB AMATEUR, AVEC UN ARRÊT TRÈS PRÉMATURÉ DE LA COMPÉTITION EN OCTOBRE 2020. AUJOURD'HUI, LES CERCLISTES SONT PRÊTES À REPARTIR DE L'AVANT, NON SANS AMBITIONS.



Vainqueuses 1-0 contre Ploërmel, l'une des valeurs sûres du championnat, les filles de Breq ont pris la saison par le bout bon, face à l'une des équipes les plus expérimentées et solides de R1. Et tant mieux car comme chaque année, les ambitions sont élevées. « Nous voulons atteindre dans un premier temps les barrages, annonce Manon Tessier, la capitaine. Nous avons bien sûr envie de monter en division 2 et nous allons tout mettre en œuvre pour ce faire, mais la route est longue pour y arriver ».

En effet, les places sont chères dans les divisions féminines. Chaque leader de sa poule régionale est un prétendant pour accéder à l'échelon supérieur. Arrive ensuite un tirage au sort pour déterminer les confrontations aller-retour pour deux manches de barrages. De ces confrontations ressortent les quatre meilleures équipes atteignant enfin la Division 2, divisée en deux poules de 12. Un véritable chemin de croix qu'il convient de ne pas anticiper trop rapidement. Place au présent, donc, et l'objectif

de remporter le titre de championnes de Bretagne. Déjà là, la tâche ne s'annonce pas si facile : « Il y a deux ans, nous nous étions arrêtées en mars à cause du COVID. La saison dernière, nous avons seulement joué 4 matchs avant l'arrêt du championnat. Les équipes ont changé, elles se sont peut-être renforcées. »

« C'EST UN PEU UN PLONGEON DANS L'INCONNU. NOUS NE SAVONS PAS COMMENT SE SONT ENTRAÎNÉES LES AUTRES ÉQUIPES PENDANT L'ARRÊT DE LA COMPÉTITION. DE NOTRE CÔTÉ, ON S'EST BIEN PRÉPARÉS. »

VINCENT GAREL, COACH

Manon Tessier et ses coéquipières vont redécouvrir semaine après semaine leurs futures rivales et la Rennaise préfère rester méfiante : « Il n'y a pas de match facile. De plus, certains clubs de D2 ont leur équipe B en Régionale 1 comme St-Malo et Brest. Leurs effectifs sont forts avec des joueuses de qualité ».

Pour le nouveau coach, Vincent Garel, terminer en haut du classement est réalisable mais la qualité de la poule reste floue : « C'est un peu un plongeon dans l'inconnue. Nous ne savons pas comment se sont entraînées les autres équipes pendant l'arrêt de la compétition. De notre côté, nous nous sommes bien préparés. »

Depuis début août, les filles ont repris

le chemin de l'entraînement pour performer au mieux en championnat mais aussi en Coupe de France, compétition débutant le 3 octobre face à St-Aubin du Cormier. Un objectif à part entière pour, pourquoi pas, croiser de nouveau un « gros » comme il y a deux ans face au Paris Saint-Germain.

En attendant de rêver, Vincent Garel souhaite déjà que son équipe fasse bonne figure contre les adversaires à portée : « L'objectif principal est de ne pas perdre contre les clubs hiérarchiquement inférieurs. Le second est de tomber sur une équipe cette fois d'un niveau supérieur et de faire un résultat. » Une Coupe de France à suivre attentivement pour Manon Eluère, ancienne joueuse du club, pour la performance mais aussi pour voir si le « buzz » de l'année dernière a fait bouger les instances.

En mars, les filles avaient posé en photo avec la dotation de la Fédération Française de Football suite à leur parcours en coupe, à savoir un simple maillot... Contrairement aux garçons, qui bénéficient de la panoplie complète... Une différence de traitement inconcevable pour Manon Eluère qui, au-delà d'un short et d'une paire de

« LA FÉDÉRATION MET DES ACTIONS EN PLACE DEPUIS QUELQUES ANNÉES EN FAVEUR DU FOOTBALL FÉMININ MAIS CETTE HISTOIRE DE DOTATION, C'EST VRAIMENT DOMMAGE. SI LES CHOSSES BOUGENT GRÂCE À NOTRE « BUZZ », NOUS SERONS SUPER FIÈRES DE NOUS »

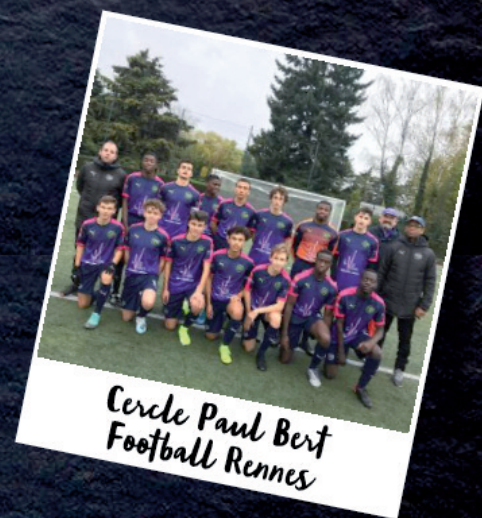
chaussettes, souhaite surtout une égalité Femmes-Hommes dans son sport favori : « La Fédération met des actions en place depuis quelques années en faveur du football féminin mais cette histoire de dotation, c'est vraiment dommage. Si les choses bougent grâce à notre « buzz », nous serons super fières de nous ». Dorénavant Lyonnaise pour ses études, celle qui travaille également pour l'Olympique Lyonnais n'en reste pas moins très attachée à son club de cœur : « J'ai mes amies à Bréquigny donc je vais revenir voir quelques matchs ! ». Sous la houlette de Vincent Garel, également entraîneur au pôle Espoirs Féminin de Rennes, les filles du CPB n'attendent plus que leur supporter pour les pousser vers une nouvelle épopée vers les barrages, voire la D2. Sans oublier de crier qu'ici, c'est Breq ! ■

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement



La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
Union Rennes Basket 35
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Locht
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35



DU MARDI 28 SEPTEMBRE AU SAMEDI 16 OCTOBRE 2021

QUINZAINE U
COMMERÇANTE

GRAND JEU
+ DE 4 MILLIONS D'EUROS
À GAGNER EN BONS D'ACHAT ET CADEAUX*



*Voir conditions en magasin ou sur magasins-u.com. Jeu avec obligation d'achat, ouvert aux personnes physiques majeures résidant en France métropolitaine du mardi 28/09/21 au samedi 16/10/21. Règlement et liste des Magasins U et Drive participants disponibles sur www.magasins-u.com. La participation au jeu vaut acceptation pleine et entière du règlement complet.

Commerçants autrement

A photograph of three young men sitting at a table in a bar, cheering enthusiastically. They are looking towards the right side of the frame. The man in the foreground on the left is shouting with his mouth wide open. The man in the middle is holding a glass of beer. The man on the right is also cheering. In front of them on the table are several burgers and fries. The background shows the interior of the bar with warm, orange lighting from neon signs.

FAN DE SPORT ?

**PROFITEZ
D'UN MATCH
ENTRE AMIS AU
CAFÉ DE RENNES**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LE CAFÉ DE RENNES